

ST - JUSTIN

VENDREDI.  
 1er JUIN 1945

VOL. XXIV.  
 No 31.

Rédigé en  
 collaboration.

# L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.50  
E.-Unis - \$2.00

Rédaction et  
administration:

Saint-Justin,  
cité Mask.

## La Corporation des Agronomes aux Trois-Rivières

### L'ENFANT ET LE LIVRE

Parce que le bilan n'en peut être établi en dollars et en cents, il ne faut pas sous-estimer la valeur de notre capital intellectuel.

Nos enfants sont bien doués, intelligents, mais ils n'ont pas le goût de l'effort.

Il n'appartient pas à l'enfant de prendre l'initiative de son développement intellectuel. C'est à nous de créer une mentalité favorable à l'épanouissement de toutes les possibilités qu'il porte en lui.

Pour éveiller et diriger sa curiosité des choses de l'esprit, rien ne vaut la bibliothèque enfantine. Avec le goût de la lecture, l'enfant acquerra le goût de l'effort. De l'image au livre, du livre aux idées personnelles, on l'orientera vers la culture.

Les bienfaits de cette culture ne doivent pas se limiter aux seuls centres urbains. Nos familles rurales, à cause de leur stabilité et de l'ambiance favorable, constituent un milieu éminemment propice au développement d'une culture populaire. Les enfants y sont nombreux et sains, leur esprit d'observation s'est éveillé au contact de la nature. Ils ne connaissent pas la vie trépidante des villes ni les sollicitations d'une tapageuse réclame.

Il y aura là, évidemment, tout un travail à faire. Une bibliothèque semblera à nos ruraux, un luxe hors de leur portée: ils n'ont fréquenté que l'école primaire. Mais voici que Girardoux leur découvre le sens du mot primaire: "Le mot primaire est un mot magnifique. Il est l'indice du caractère premier, essentiel, celui dont on ne se passe pas avant tout. — Le lilé est primaire, le vin est primaire."

Pour diffuser cette idée de culture populaire, les agronomes sont tout désignés. Leur formation et leur propre culture les a préparés à ce rôle social. Ils ont le devoir d'en faire bénéficier leur foyer d'abord, puis ceux-là qu'ils ont la mission de diriger.

Le contact quotidien avec nos gens leur a donné une compréhension plus vive du milieu agricole et de ses problèmes. Ils ont, eux aussi, des enfants nombreux, et ils partagent les soucis de ceux que Péguy appelle "les grands aventuriers des temps modernes": les pères de famille.

Il est urgent de créer chez nous un courant d'idées qui tende à situer à sa place, dans l'ordre des valeurs, notre capital intellectuel.

Pour travailler dans le concret à réaliser ce programme, le comité de la bibliothèque enfantine des Trois-Rivières conviera à un thé-bibliothèque, le 27 juin, au club Radisson, tous ceux qui s'intéressent au mouvement culturel de la province. Cet événement coïncidera avec le congrès de la Corporation des Agronomes.

Les éditeurs et les auteurs de notre littérature enfantine y seront les hôtes d'honneur. Déjà plusieurs éditeurs ont manifesté de façon tangible l'intérêt qu'ils portent à cette organisation, et tous ont assuré le Comité de leur entière coopération.

Une exposition de notre production littéraire pour enfants témoignera de la participation des éditeurs canadiens-français au développement intellectuel de notre jeunesse et justifiera l'ampleur de nos espérances.

La Corporation des Agronomes  
de la Province de Québec.

## — d'Un Echo à l'Autre —

Les familles Lemire sont aussi nombreuses que les sables de la mer et les étoiles du ciel.

\* \* \*  
Maskinongé jouit d'un sol fertile.

\* \* \*  
Le club de St-Léon prétend que son terrain aura beaucoup de difficulté à sécher. Du moins, tant que le Gérant Fleury n'aura pas eu la veine de se trouver un lanceur à son goût.

\* \* \*  
L'esprit de parti prend sa racine dans l'intérêt personnel et ce dernier s'identifie au portefeuille.

\* \* \*  
Mettre ses principes au-dessus de l'assiette au beurre équivaut à faire passer l'intérêt général avant l'intérêt particulier.

\* \* \*  
Comme dirait l'autre, la récolte est compromise. On récolte ce qu'on sème. Du vent et de la pluie ne donnent que la tempête et des inondations.

\* \* \*  
La famille est à la base de la société; De bonnes familles produiront une bonne société.

\* \* \*  
Au comté de Maskinongé, il ne manque que l'avion pour compléter son système de transport.

\* \* \*  
Mais le mode de transport le plus économique est bien de voyager "sur le pouce".

\* \* \*  
Avec l'institution des allocations familiales, les familles des provinces anglaises vont mettre leurs chiens sur le marché et pour cause.

\* \* \*  
La lutte pour la vie constitue une cause génératrice des bêtises humaines.

\* \* \*  
Si l'orateur songeait un instant que son auditoire est aussi intelligent que lui, il éviterait toute improvisation.

"JUSTIN"

**Renouvelez votre  
abonnement!  
Vous en trouverez  
la date d'échéance  
à côté de votre nom!**

## EN VRAC...

(Par Paul Vanasse)

L'oeuvre des Terrains de jeux est dans un magnifique essor. Ses directeurs viennent, en effet, d'acquiescer un terrain propice au but poursuivi par l'oeuvre, lequel est situé dans la zone du terrain de l'Exposition. D'importants travaux y seront exécutés, incessamment, dont, enfin, une confortable piscine de natation, pour la joie et la santé des enfants. Voilà certes, du progrès!

Grâce à l'inlassable activité de l'abbé Morin, grâce aussi, à l'esprit d'initiative des laïques qui le secondent, ce mouvement de sain modernisme est appelé, dès cet été, à un brillant développement. Un généreux octroi du gouvernement indique bien que notre député provincial entend s'intéresser de près, à l'oeuvre, au fur et à mesure de ses développements. C'est important pour le côté financier. Le dévouement, c'est toujours beau, mais il faut le vil métal pour le mettre bien en relief, pour qu'il donne des résultats concrets. La vie l'exige ainsi!

—0000—

Croirait-on, qu'à Louiseville, sur certaine rue au neuf-dixième, bâtie et habitée, il manque encore des tranches entières de trottoirs. Ce qui faisait dire à un étranger, de passage ici, qu'il sur certains points, nous semblions être en retard de trente ans. Il faut espérer que ce jugement gratuit pourra être révisé, dans un avenir prochain.

**Et nos rues?** Les automobilistes y cassent, bel et bien, leurs ressorts. Il faudra créer un budget spécial pour les indemniser, ou nommer un arbitre pour les apaiser!

—0000—

Un hôpital à Louiseville? ... Il en a déjà été question. Il en serait encore question, plus que jamais.

Nous avons une équipe de médecins de premier ordre. Elle sera renforcée très prochainement par le Dr A. Dalcourt qui laisse ses fonctions publiques, pour se remettre à la pratique privée.

Partout, le mot décentralisation est à la mode. C'est le temps d'adopter, à notre tour, cette formule. Nous sommes le centre de quelque huit paroisses environnantes; nous faisons vivre, depuis des années, une communauté dont les membres ont une grande expérience dans le soin des malades; il serait temps de penser à nos besoins locaux, en ce domaine. Le projet n'a rien de chimérique, rien d'extravagant. Je connais des citoyens qui seront d'une générosité inusitée pour favoriser cette initiative. J'en connais d'autres aussi, qui sont unanimement en faveur du projet, encore qu'ils s'étonnent de sa lenteur à prendre corps.

A quel bienfaiteur insigne ira le mérite d'une réalisation de cette importance pour le confort général de nos gens? — Plusieurs pointent aimablement le chanoine Panneton, pour ce rôle qui lui irait si bien. N'est-il pas, et ce, depuis des années, notre bienfaiteur, sous une forme ou l'autre ...

—0000—

La construction jouit actuellement, à Louiseville d'une grande faveur. Plusieurs résidences — dont quelques-unes d'importance, sont en marche. C'est la meilleure indication que le baromètre des affaires est à la hausse à Louiseville. Si la puissante compagnie Associated Textiles complète ses agrandissements projetés; si la Chambre de Commerce des jeunes nous obtient l'industrie nouvelle qu'elle convoite depuis longtemps, notre ville ne souffrira pas trop de la crise d'après-guerre qui viendra sûrement à son heure.

Pour parer à la pénurie de logements qui sévit en notre ville, il n'est pas mauvais, que ceux qui disposent de capitaux en sommeil, les investissent dans un programme agressif de construction. C'est actuellement, d'après les bulletins économiques les mieux informés, le plus solide placement de l'heure.

Ce qui nous manque vraiment à Louiseville: c'est une conciergerie ou type de maison-appartements, chauffée. Ceux qui ont horreur de l'hiver iraient, certainement, s'y réfugier, même au prix fort.

—0000—

Notre Maire qui bénéficie de la culture classique, songerait-il, à profiter de son passage à l'Hôtel de ville, pour doter ses concitoyens d'une bibliothèque municipale. Au temps de la vieille chambre de commerce, décédée, il en avait été fortement question. On avait même pramaturément désigné les officiers.

Une bibliothèque municipale ne demande pas une somme fantastique. Les abonnés d'ailleurs sont une source de revenus. Et puis, il y a bien vingt-cinq Mécènes à Louiseville qui iraient de leurs dons, soit en livres, soit en dollars.

—0000—

A signaler le départ cette semaine de la famille Ferron, qui s'en va résider définitivement aux Trois-Rivières.

Nous désirons lui offrir nos meilleurs souhaits d'amitié et de bonheur. Le départ de l'Hon. Juge Ferron reste vivement regretté en notre ville. Son souvenir est de la qualité de ceux qu'on ne perd pas.

—0000—

Si le Conseil de notre ville pouvait en venir à une entente avec les Messieurs Béland, au sujet de la centralisation de leur vaste industrie, à Louiseville même, il y aurait une prospérité exceptionnelle à récolter.

Puisse nos dirigeants pouvoir s'en rappeler ...

## DEUX GRANDS RALLIEMENTS EN FAVEUR DE J. E. HAMELIN, CANDIDAT OFFICIEL PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

**A BERTHIERVILLE**  
dimanche le 3 juin  
2 hres p. m.  
(dans le parc)

**L'HON. WILLIAM  
TREMBLAY**

— principal orateur —

**A LOUISEVILLE**  
soirée de samedi  
9 juin.  
(dans le parc)

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## La Cueillette LEMIRE

Tranche No 69.

### Le Congrès des Lemire à Maskinongé

LE 1er JUILLET 1945

— UNE GLOIRE FAMILIALE: NICOLAS MARSOLET —

Originaire de St-Aigneau, Rouen, Nicolas Marsolet est venu au Canada avec Samuel de Champlain pour servir en qualité d'interprète du Roi de France. Il fut un personnage d'importance aux premiers temps de la colonie, et par ses filles, il a laissé une nombreuse postérité en notre pays. Il est le seul français du groupe de 1608 qui ait fondé une famille canadienne.

De son mariage avec Marie LeBarbier, il eut dix enfants: huit filles et deux garçons, dont l'un mourut en bas âge et l'autre, Jean, après s'être marié deux fois, décéda sans laisser de postérité. L'une de ses filles, Louise, épousa Jean Lemire; plusieurs de leurs descendants prirent le surnom de Marsolet: Lemire dit Marsolet. Ce surnom a fini par dominer dans bon nombre de familles originaires de L'Assomption.

Honorable homme... Petit Roi de Tadoussac... Précurseur de la foi en notre pays, y ayant précédé les missionnaires de plusieurs années, il leur inculqua la science des dialectes sauvages et aplanit les difficultés de toutes espèces. Maître dans les langues, surtout celles de la nation algonquine et de la nation montagnaise, il était devenu l'ami de ces nations.

En l'absence du prêtre, il baptisa plus d'un néophyte; apôtre lui-même, il forma des apôtres parmi les indigènes.

Il fut un des premiers seigneurs du pays. Il eut des terres considérables, entre autres celles de Tadoussac, de la côte Beauport, de Bellechasse, de la Baie St-Antoine et puis les "Prairies Marsolet" situées dans les paroisses actuelles de Champlain et du Cap de la Madeleine.

Il décéda à Québec où il eut sa sépulture le 16 mai 1677. Il laissait à ses enfants un bel héritage de biens terrestres, et à ses descendants un autre encore plus beau, celui d'une vie d'honneur, de dévouement et d'apostolat.

1864, 16 JANVIER, LA BAIE-DU-FEBVRE

443

VII. DAMASE Antoine et Julie Côté.  
COTE, Olive (Cléophas et )

ISSUS: MARIE, b 8 mars 1865. Elle demeure à Windsor Mills.

OLIVA, décédée jeune le 12 déc. 1875, à St-Frédéric de Drummondville.

EUGENE, décédé en bas âge en mai 1876, à St-Frédéric.

JOSEPH, b 10 mai 1870; m 29 juin 1896, à Marie Fleurent (Césaire)

ARZELIE, b 19 janv. 1872; m janv. 1890, à Auguste Provencher (Auguste et Marie Humeau) à Ham-Sud.

ABRAHAM, mort enfant, le 20 déc. 1874, à St-Frédéric.

1905, 10 OCTOBRE, LA BAIE-DU-FEBVRE

LASSONDE, Joseph (Olivier et Aurélie Roy). Décédé 6 sept. 1918.

Alpaïde Lemire (Octave et Odila Précourt). Décédé 6 sept. 1918.

Issus et baptisés à St-Zéphirin de Courval:

MARGUERITE, b 23 sept. 1906; m 17 juin 1929, à Albert LaFrance.

JEAN-LOUIS, b 23 janv. 1909; m 28 sept. 1933, à Jeanne Langlois.

RODOLPHE, b 10 fév. 1910; m 27 déc. 1941, à Adrienne Roux, à Asbestos.

GRAZIELLA, b 7 nov. 1912; m 2 oct. 1934, à Gonzague Nadeau, à Tingwick. Décédée 2 janv. 1940.

ESTELLE, b 7 nov. 1914; m 15 juillet 1939, à J.-B. Proulx, à Tingwick.

LUCIA, b 12 juillet 1916; m 23 déc. 1935, à L'Boire Boisvert, à La Baie.

Adresse: Tingwick, Co. Arthabaska.

1935, 29 AVRIL, SAINT-LIN DES LAURENTIDES

IX. CLEMENT Lemire Louis et Osina Duval

LANDRY, Irène (Eusèbe et Rosina St-Germain).

ISSUS: J.-ALEXIS-YVON, b 17 juillet 1936; s 1 mars 1939 à St-Roch.

J.-André-MARCEL, 9 sept. 1937, à St-Roch;

J.-REAL, Jean-Guy, b 18 nov 1938, à St-Roch;

M.-CLAIRE, Fernande, b 12 nov 1939, à St-Roch;

J.-RENE, Gérard, b 10 déc. 1941, à St-Roch;

J.-JEAN-Guy-Claude, b 12 juin 1943, à St-Roch;

CLAUDE, b 31 août 1944.

1898, 4 OCTOBRE, NICOLET

ERNEST, b 18 juin 1875 Joseph et Zénaïde Marcotte.

PELLETIER, Marie-Louise (Frs et Marie-Elisabeth Bourque),

b 11 février 1876.

ISSUS: MARIE-LOUISE, b 17 déc. 1899; m 12 avril 1932, à Dominique

Teasdale, à St-Wenceslas.

## NOMME PRO-MAIRE

M. Omer Rinfret a été nommé, lundi soir dernier, pro-maire de la ville de Louiseville, pour l'exercice du prochain terme de trois mois. Il remplace M. Auguste Plante.

## LE CHIEN D'ALBANI HOULE DEFINITIVEMENT SEPARÉ DE SON MAÎTRE

Oui, c'en est fait, celui-là, que comme bien d'autres, on appelait l'ami de l'homme, n'est plus. Rex, c'était son nom, remarquable policier, naquit à la Pointe-du-Lac, de Chienta, sa mère, de descendance couraillieuse. A l'âge de trois ans il connut la célébrité en se classant premier dans plusieurs courses entre Trois-Rivières et Shawinigan. Il accomplit également d'autres exploits qui le firent connaître dans toute la région. Albany Houle, toujours à la recherche de bons amis fit tant et bien qu'il en devint le propriétaire. L'animal connut alors un nouveau maître dont il devint le fidèle gardien.

Tous se rappelleront cette fine bête, dressée sur la capote du gros camion de Pepsi, filant chaque jour, sur les diverses routes d'alentour. Durant les quatre saisons, froid d'hiver ou chaleur d'été, c'est là le poste qu'il recherche et qu'il ne quitte jamais. Pour le nourrir, il ne coûte pas cher, on lui sert les miettes des tables. Il croque bien de temps en temps une ou deux poules, mais ce sont toujours celles du voisin. Comme à Montréal et à Québec, on trouve des "policiers" malhonnêtes.

Il jouit d'une grande liberté et semble heureux. Comprendons donc pourquoi, tant d'hommes faisant une vie de chien, se trouvent également contents.

Devenu vieux et malade, ça fait de la peine à Bany de le voir souffrir. Il désire pour lui une fin douce, mais ferme les yeux à la pensée de s'isoler de cet ami discret qui ne dévoile jamais les bons ou mauvais coups du maître. Il faut donc pour rendre service aux deux, faire disparaître cette attachante bête.

Et voilà, depuis samedi après-midi, le 19 mai, "Rex" est parti pour toujours. Bien loin, bien loin, près d'un jeune chêne, trente six pouces de terre recouvre son histoire. Celui-là qui avait toujours aimé les bêtes et qui se sentait aimé d'elles, manifestait le désir de ne jamais connaître la suite de cette... fin. C'est pourquoi personne ne le racontera à qui que ce soit.

Dans cette fosse dont le creusage a fait couler bien des sueurs, plusieurs disent qu'on aurait dû déposer un os, deux os et même mille os.

Et pour conclure, souhaitons que Ben comprenne, que ses amis partagent sa douleur, et espérons qu'il se retrouvera d'ici peu un autre Rex, qui lui apportera consolation et fera son bonheur.

BA-MI.

ANAIS, b 9 août 1901;

ALIDA, b 24 oct. 1902; Sr Alida, des Srs Grises de Nicolet, entrée le 3 nov. 1927; Adresse: Hôtel-Dieu, Nicolet.

ERNEST, b 27 juin 1904;

FLORETTE, b 1 sept. 1905; Sr Florette, des Srs Grises, entrée le 30 oct 1929.

EMILE, b 3 mai 1907; m 20 nov. 1941, à Irène Fleurent, à Ste-Monique.

ELPHEGE, b 14 janv. 1909; m 30 juillet 1942, à Thérèse Fleurent.

OCTAVE, b 9 mai et s 4 oct. 1910, à Nicolet.

CECILE, b 9 août 1911, à St-Wenceslas; m 30 juillet 1942, à Geo. Mathieu

YVONNE, b 15 janv. et s avril 1913.

LUCIEN, b 28 fév. 1914; m 25 mai 1943, à Hortense Provencher.

EVA, b 28 set. 1916; s en mai 1917, à St-Wenceslas.

PAUL-HENRI, b 16 déc. 1917; Fr. Médard-LEONARD, des FF. E. C.,

entrée le 15 août 1935. Adresse: St-Augustin, Co. Portneuf.

ADELARD, b 6 juin 1919, à St-Wenceslas;

EVA-ROSE, b 14 sept. 1920; entrée chez les Srs Grises le 5 fév. 1943.

## CE QU'ON LISAIT DANS

### "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er JUIN 1925

#### SAINT-JUSTIN

Mlle Stéphanie Lajoie a été recommandée aux prières dimanche dernier comme étant dangereusement malade.

\* \* \*

Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de Mme Edouard Vallerand et de M. Antoine Masson. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

\* \* \*

Nous souhaitons la bienvenue à M. l'abbé J.-Bte-Pothier Paquin, nommé temporairement vicaire dans notre paroisse.

\* \* \*

Le pont de l'église a été construit en neuf. Les travaux qui ont été exécutés très rapidement étaient sous la direction de M. Charles Casaubon.

\* \* \*

M. Urbain Petit et sa famille sont partis pour aller demeurer à Strickland, Ont.

#### LOUISEVILLE

Banquet. — A l'occasion de l'agrandissement et de l'amélioration de l'Hôtel Windsor; son propriétaire, M. J.-T. Béland, a décidé de donner un banquet, qui aura lieu lundi, le 8 juin prochain, à 8.30 hrs p.m..

#### TERREBONNE

M. et Mme Emilien Demers ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie Julie Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Baril, oncle et tante de l'enfant; Porteuse, Mlle Marie-Anna Cloutier, tante de l'enfant.

#### MASKINONGE

Le 19 mars dernier, M. et Mme Joseph Désautniers assistèrent à une belle cérémonie religieuse chez les frères Oblats à Montréal. Après un noviciat d'un an et demi, leur jeune fils Euclide âgé de 18 ans fut reçu de la Croix. Il eut le privilège de passer la journée avec ses parents et de leur prouver son bonheur dans sa nouvelle vocation. Il est maintenant parti en mission au Maniwaki. Nous lui souhaitons courage et persévérance.

\* \* \*

Mlle Laurina Lambert, modiste, est allée à Montréal dernièrement dans l'intérêt de son commerce.

#### ST-BARTHELEMI

Baptêmes. — Le 29 avril, Marie Thérèse Georgette, fille de M. et Mme Chs-Edouard Damphousse, de St-Léon.

Le 3 mai, Marie Rose Thérèse, fille de M. et Mme Edmond Sylvestre. Parrain et marraine: M. Aristide Sylvestre et Mlle Marg.-Alice Sylvestre, frère et soeur de l'enfant.

Le 3. Joseph Jean Jacques, fils de M. et Mme Denis Sévigny. Parrain et marraine: M. et Mme Achille Roy, de St-Alexis de Montcalm.

Le 12, Joseph André Dominique Guy, fils de M. et Mme Arthur Bernier. Parrain et marraine, M. et Mme Osmond Paquin, de St-Gabriel de Brandon.

#### ST-VIAEUR D'ANJOU

M. et Mme Antonio Rouleau ont la douleur d'annoncer à leurs parents et amis le décès de leur fille Marie-Paule Françoise, survenue à St-Viateur, le 27 mai dernier.

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients et amis que depuis le 1er mai, j'occupe ma place d'affaires au numéro 8 de la rue St-Aimé. J'ai en magasin tous les accessoires électriques.

Une visite est sollicitée.

## J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

## Montréal

NAISSANCE:—

M. et Mme Léopold Desjardins (Yvette Lefebvre) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 17 mai sous les noms de Joseph Jean Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Norbert Lefebvre, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Aimé St-Jean, tante de l'enfant, tous de Montréal.

# LES ALLOCATIONS FAMILIALES ont été données au peuple

**POURQUOI?** Pour protéger et développer la plus grande richesse du pays: NOTRE CAPITAL HUMAIN.

**QUAND?** Alors que l'enfant en a le plus besoin: de sa naissance à sa seizième année.

**COMBIEN?** \$200,000,000 ou plus par année: ce qu'il faudra pour assurer chances égales aux enfants d'ouvriers et de cultivateurs.

par **KING**

**KING** attache une grande importance aux allocations familiales parce qu'il sait que: "Les enfants d'aujourd'hui sont les hommes de demain."



Les allocations familiales permettent aux parents de faire profiter leurs enfants de soins médicaux adéquats. Les enfants d'ouvriers, ceux des cultivateurs, des pêcheurs et des colons, ont droit aux mêmes chances de vivre que les enfants de parents fortunés.



Un enfant mal nourri aura une santé médiocre. C'est un enfant qui, devenu homme, remplira mal sa tâche, non par mauvaise volonté mais à cause d'incapacité physique. Les allocations familiales permettront aux parents de procurer une nourriture substantielle à leurs enfants et de leur assurer une meilleure santé.

L'Avenir d'un enfant dépend souvent de son degré d'instruction! Grâce aux allocations familiales, les parents pourront envoyer leurs enfants à l'école plus longtemps, puisque jusqu'à ce qu'ils aient atteint seize ans, l'argent versé par le gouvernement aidera à leur entretien.



Dans un pays comme le nôtre, où les hivers sont rudes, les vêtements indispensables coûtent cher. Grâce aux allocations familiales, les parents pourront procurer à leurs fils et à leurs filles des vêtements confortables. N'oubliez pas que les conservateurs sont opposés aux allocations familiales.



Pour les enfants d'ouvriers, d'employés de bureaux, de petits commerçants des villes, les vacances à la campagne sont nécessaires et possibles grâce aux allocations familiales.

**\$6,961,995 PAR MOIS À LA PROVINCE DE QUÉBEC**  
Population totale en 1945 - 3,331,882 Enfants au-dessous de 16 ans - 1,187,924

**Répartition des allocations familiales par comtés**

Argenteuil.....	\$ 47,767	Lotbinière.....	90,975	Pontiac.....	189,546
Beauce.....	114,972	Matapédia-Marane.....	100,223	Portneuf.....	85,752
Beauharnois-Laprairie.....	100,401	Mégantic-Frontenac.....	103,101	Québec-Est.....	140,523
Berthier-Maskinongé.....	62,210	Montmagny-L'Islet.....	69,459	Québec-Sud.....	82,183
Bonaventure.....	82,033	Cartier.....	137,459	Québec-Ouest et Sud.....	103,120
Brome-Missisquoi.....	91,657	Hochelaga.....	184,444	Québec-Montmorency.....	105,248
Chambly-Rouville.....	70,568	Jacques-Cartier.....	101,046	Richelieu-Verchères.....	80,847
Champlain.....	99,257	Laurier.....	151,174	Rimouski.....	82,253
Chapleau.....	87,439	Maison-Neuve-Rosemont.....	146,126	St-Hyacinthe-Bagot.....	107,024
Charlevoix-Saguenay.....	90,305	Mercier.....	177,590	St-Jean-Iberville.....	103,526
Chateauguay.....	139,441	Mont-Royal.....	175,334	Napierville.....	75,677
Huntingdon.....	52,768	Outremont.....	118,583	St-Maurice-Laféche.....	109,381
Chicoutimi.....	163,077	St-Anne.....	80,612	Sherbrooke.....	69,445
Compton.....	71,868	St-Antoine-Westmount.....	110,854	Stanstead.....	96,874
Dorchester.....	59,844	St-Denis.....	176,800	Témiscouata.....	58,182
Drummond.....	138,783	St-Henri.....	167,199	Terrebonne.....	124,532
Arthabaska.....	119,741	St-Jacques.....	195,210	Trois-Rivières.....	98,704
Gaspé.....	110,550	St-Laurent-St-Georges.....	87,609	Vaudreuil-Soulanges.....	108,287
Hull.....	132,858	Verdun.....	173,564	Wright.....	46,795
Joliette-L'Assomption.....	68,101	Nicolet-Yamaska.....	149,864		61,926
Kamouraska.....	80,685				
Labelle.....	133,756				
Lac St-Jean-Roberval.....	69,666				
Labelle-Deux.....	63,255				
Montagnes.....					
Lévis.....					

**KING EST VOTRE SÉCURITÉ**

**VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING**

## Le discours de Sa Sainteté Pie XII sur la licence de la mode

Vive est pour Nous la joie, chères filles, de bénir à nouveau en vous la sainte "croisade de la pureté" que vous avez si opportunément entreprise et que vous continuez courageusement sous la puissante protection de la Vierge toute pure, Marie immaculée.

Vous aussi entendez défendre un domaine catholique, la terre de la pureté, y conquérir et conserver ces lis qui répandent leur parfum dans les familles, les réunions d'amis, les rues, les assemblées, les spectacles, les divertissements publics et privés. C'est une croisade contre les ennemis de la morale catholique, contre les périls que créent aux bonnes moeurs les flots puissants de l'immoralité qui débouchent dans toutes les rues et envahissent toutes les classes sociales.

### Immoralité moderne

Qu'aujourd'hui un tel péril existe partout, ce n'est pas le cri de la seule Eglise; parmi les hommes étrangers à la loi chrétienne, les esprits les plus clairvoyants et soucieux du bien public en dénoncent hautement les épouvantables menaces pour l'ordre social et pour l'avenir des nations; les excitations à l'impureté qui vont présentement se multipliant, empoisonnent les racines de vie, alors que le frein du mal est affaibli par l'indulgence d'une partie de plus en plus étendue de la conscience publique, aveugle en face des désordres moraux les plus répréhensibles.

Cette immoralité est-elle plus grande aujourd'hui qu'en d'autres époques antérieures? Il serait peut-être imprudent de l'affirmer et en tout cas c'est là une question oiseuse. Déjà l'auteur de l'"Ecclesiaste" écrivait cet avertissement: "Ne dis pas: "D'où vient que les jours anciens étaient meilleurs que ceux-ci?" car une telle question est sottise. Toutes choses sont difficiles. Ce qui a été, c'est ce qui sera et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil".

### Apostolat que nous devons faire

La vie de l'homme sur terre — même dans les siècles chrétiens — est toujours une bataille. Nous devons sauver nos âmes et celles de nos frères dans notre temps, et aujourd'hui le péril est certainement plus grand, car les artifices qui excitent les passions ont extraordinairement augmenté, alors qu'en d'autres temps ils étaient confinés dans des cercles restreints: le progrès de la presse, les éditions à bon marché comme celles de luxe, les photographies, les illustrations, les reproductions artistiques de toutes formes et couleurs et de tout prix, les cinématographes, les spectacles de variétés et cent autres moyens propagent les appâts du mal et les mettent dans les mains de tous, grands et petits, femmes et filles. N'y a-t-il pas une mode qui s'étale aux yeux de tous, audacieuse et malséante à une jeune fille élevée chrétiennement? Et le cinéma ne fait-il pas assister à des représentations qui, autrefois, se réfugiaient dans des enceintes où

l'on n'aurait jamais osé mettre le pied?

Nous ne Nous proposons pas de retracer ici le tableau trop connu des désordres qui se présentent à vos yeux: vêtements si exigus ou tels qu'ils semblent faits plutôt pour mettre davantage en relief ce qu'ils devraient voiler, parties de sport qui se déploient dans des conditions de vêtements, d'exhibitions et de camaraderie inconciliables avec la modestie même la moins exigeante; danses, spectacles, auditions, lectures, illustrations, ornements, où la manie du divertissement et du plaisir accumule les périls les plus graves.

Nous entendons plutôt maintenant vous rappeler et vous exposer les principes de la foi catholique qui, en ces matières, doivent éclairer votre jugement guider vos pas et votre conduite, inspirer et soutenir votre lutte spirituelle.

## Le tailleur et le géant

Un jour, un tailleur, égaré dans une forêt, est surpris par un orage. La foudre tombe et tue un tigre non loin de là.

Voyant le cadavre du fauve, le tailleur lui donne un grand coup de couteau dans le coeur et le traîne au village voisin.

Il courut aussitôt chez un peintre et lui dit de dessiner un tigre sur son chapeau et d'écrire: "J'ai vaincu et tué ce tigre." Pui il se met en campagne.

Arrivé dans une forêt, il rencontre un géant.

"Que viens-tu faire ici? ombre de mes moustaches!" lui dit le géant. Mais quand il voit l'inscription du chapeau, il juge qu'il ne faut pas se frotter à un pareil gaillard, et il invite le tailleur à venir avec lui dans son château.

Après un bon repas, le géant propose une partie de quilles. Le tailleur accepte; mais chaque quille pesait mille livres et la boule vingt mille. Le géant joue le premier, et, d'un seul coup, il abat cinq quilles.

"A tou tour", dit le géant au tailleur. Celui-ci, effrayé à la vue d'une telle boule qu'il ne peut même pas soulever, se jette à terre, en se tordant comme s'il avait des coliques.

"Tu est malade", dit le géant. — Il rapporte le tailleur sur son dos, et, rentré au château, lui fait boire un coup pour le remettre.

Il y avait en ce temps-là un sanglier et une licorne, qui désolaient le pays. Le roi avait promis sa fille à celui qui les tuerait. — Le géant et le tailleur se mettent en route pour attaquer le sanglier. Armé d'un tranchet bien aiguisé, le tailleur se couche par terre; puis, quand le sanglier passe, il lui enfonce son tranchet dans le ventre et se retire bien vite, pour ne pas être écrasé par la chute de l'animal.

"Tu ne sais rien faire, dit-il au géant; porte ce sanglier au roi." Ce que fit le géant.

Restait la licorne. Le tailleur l'attend près d'un arbre; le monstre tourne tout autour et le tailleur en fait autant. Enfin, elle s'élance d'un bond prodigieux; mais sa corne s'enfonce dans l'arbre, et elle ne peut la retirer.

Le tailleur fond sur elle et la tue avec son tranchet. "Tu vois bien, dit-il au géant, que tu ne sais rien faire. Viens avec moi, porter cette bête au roi."

Le roi est bien embarrassé,

quand le géant et le tailleur réclament tous les deux la main de la princesse. "Que ma fille choisisse", dit-il enfin. La princesse préféra le tailleur: elle trouvait le géant trop grand et trop laid.

Le géant, furieux, s'en alla en jurant de se venger du tailleur.

D'abord décidé à s'enfuir, celui-ci se ravise, et pendant la nuit, il va enfoncez d'un grand coup de masse la porte du géant, résolu à tout tenter pour l'amener à renoncer à la princesse. Le géant, effrayé, cède la place et s'enfuit.

Délivré de son mortel ennemi, le petit tailleur épousa la princesse; on fit un grand festin. Et depuis ce jour, on ne revit plus le géant.

Les jeunes époux vécurent heureux, et, à la mort du roi, notre tailleur fut appelé à lui succéder.

D. Pourquoi a-t-on remplacé les arcs et les flèches par les armes à feu?

R. Parce que les rois tremblaient quand un soldat disait: "Il me faut une corde à mon arc (corde à monarque)."

".... JOURNAUX

".... LIVRES

".... REVUES, etc.

## LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)

## Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE




## ★ MINUIT L'HEURE DU CRIME

Les rues mal éclairées favorisent les délinquants, les cambrioleurs, les criminels de tous genres. Elles entraînent en outre maints accidents, maintes réclamations en dommages contre les corporations municipales et les corps civiques.

Bien qu'une ville ne doive jamais compter sur l'illumination des vitrines pour éclairer ses rues, les marchands peuvent collaborer au bien-être de leurs municipalités et assurer davantage leur propre prospérité en éclairant bien leurs magasins. La vitrine reste encore la meilleure annonce d'un commerce. Une vitrine bien éclairée donne, le soir, le même rendement que le jour. Si vos marchandises valent la peine d'être étalées, elles valent aussi la peine d'être mises en lumière, c'est tout à fait le cas de le dire.

La Shawinigan Water & Power Company est en mesure de fournir à toutes les villes et à tous les marchands, sans obligation, des systèmes d'éclairage scientifiquement élaborés.

## The Shawinigan Water & Power Company

Electricité  Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

# NOUVELLES LOCALES

## AU CONSEIL MUNICIPAL.

La prochaine séance régulière au Conseil Municipal se tiendra lundi, le 4 juin, à 7 hres p. m.

## ★ DECES D'UNE OCTOGENAIRE.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Vve Maxime Baril (Phébee Carufel) survenue chez son fils, M. Charles Baril, mardi le 29 courant, à l'âge de 87 ans et 11 mois. Ses funérailles et inhumation ont eu lieu jeudi, en l'église paroissiale. Nos sympathies à la famille.

## ★ GRANDE PROCESSION.

La procession solennelle du T. S. Sacrement se fera dimanche prochain, après la grand'messe. Le reposoir sera érigé chez M. Arthur Carufel. Nul doute que cet hommage à Jésus-Hostie sera marqué d'un caractère de solennité et de piété.

## ★ AUX CHEVALIERS DE COLOMB.

Tous les Chevaliers de la paroisse sont priés de se rendre à leur salle, dimanche prochain, pour 9 hres a. m., d'où se fera le départ pour l'église en ordre de parade, drapeau en tête.

## ★ ETATS DES CULTURES DANS LA REGION.

La température froide et les pluies continuelles empêchent de commencer les semailles. L'ouragan du 22 a causé des dommages considérables aux propriétés. Les prairies et les pâturages sont bons et les animaux sont au pacage sur les terres élevées.

## ★ NAISSANCE.

Le 29 mai, a été baptisée Marie, Lucette, Gyslaine, enfant de Albert Baril et de Brigitte Vouligny. Le parrain a été M. Edgar Laroche époux de Gertrude Vouligny, tante de l'enfant, et la marraine, Marie Lacombe, épouse de Lucien Vouligny, oncle de l'enfant. Porteuse Mme Edgar Laroche.

## ★ NAISSANCE A ST-PAUL L'ERMITE.

M. et Mme Alfred Lefebvre (Thérèse Ladouceur) sont les heureux parents d'une fille née le 25 mai et baptisée le 27, sous

les noms de Marie, Yvonne, Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Bernard Ladouceur (Yvonne Lefebvre) oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Yvette Ladouceur de St-Justin, tante de l'enfant.

## ★ GRAND'MESSES

### SEMAINE DU 3 JUIN.

**LUNDI**, pour Mme Maxime Baril, par M. et Mme Roland Bouvier, de Montréal.

**MARDI**, en l'honn. de St Isidore, par Moïse Bellemare.

**MERCREDI**, pour Mme Joseph Plante, par M. et Mme Paul Baril.

**JEUDI**, pour M. et Mme Napoléon Plouffe, par leur Succession.

**VENDREDI**, pour les Biens de la Terre, par le Haut de Trompe-Souris.

**SAMEDI**, pour Mme Adé- lard Bastien, par Mme Albert Trudel de Providence.

## ★ VA ET VIENT.

Mme Gilbert Lecourt et son fils Gaetan ainsi que M. et Mme Paul St-Germain et leur fille Madeleine, tous de Ville La Salle, de passage chez M. P. O. Pâquet, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Bourgeois de Montréal, accompagnés de Mme Bernard Bourgeois de Berthierville étaient de passage à St-Justin, jeudi de la semaine dernière.

Mlles Jeanne d'Arc et Rolande Carufel sont de retour d'un voyage à St-Théodore de Chertsey, où elles rendaient visite à leur frère Paul.

M. et Mme Jos Gagnon et M. Maurice LeBeau de Montréal chez Mme Eug. LeBeau, en fin de semaine.

MM. Roland et Azarie Pâquet sont venus passer la fin de semaine dans leur famille.

M. et Mme Rosario Coutu et leur fille Marie, Mlles Germaine Cloutier et Edith St-Onge de Shawinigan chez M. Albertino Cloutier, dimanche.

Mlle Fleurette Cloutier séjourne à Montréal chez sa soeur Mme Coallier.

M. et Mme Ubald Drainville de Boucherville en fin de semaine chez M. Pierre Drainville.

Mme Albert Gagné et sa fille Pierrette de passage à Montréal, au cours de la semaine.

M. Raymond Bruneau de Montréal est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

## BALLE AU CAMP

Il y aura joute à St-Justin, dimanche après-midi à 2 hres, alors que le club St-Léon viendra rencontrer notre club local.

## ENSEIGNEMENT DE L'HYGIENE ALIMENTAIRE

Plus de 10,000 enfants répartis dans 101 villages en bénéficient.

Grâce à ses unités sanitaires et au service de l'Aide médicale aux Colons, la province de Québec peut, à bon droit, proclamer que l'enseignement de l'hygiène alimentaire pénètre dans tous les milieux, c'est-à-dire dans tous les comtés, mêmes les plus éloignés des centres urbains.

Le Service médical aux Colons accomplit une oeuvre particulièrement utile et féconde dans les régions les plus isolées. Par de nombreuses visites à domicile ou par les cliniques prénatales et post-natales, par les examens des bébés ou des enfants d'âge scolaire ou pré-scolaire, les hygiénistes renseignent les mères de famille. leur donnent des directives appropriées touchant l'alimentation. Bien plus, le ministère de la santé et du bien-être social distribue aux enfants des colonies, par l'entremise des garde-malades du service médical aux colons, l'huile de foie de morue indispensable à la croissance des petits.

Par exemple, la population moyenne d'une colonie où est établi le service médical, étant de 700 âmes, nous pouvons dire que quelque 10,000 enfants des cent localités où pareille distribution a été faite ont bénéficié de ces suppléments essentiels.

Dans le dernier rapport du Service médical aux Colons, on constate que ses infirmières ont accompli le travail suivant: 14,345 consultations prénatales; 5,498 régimes prescrits; 5,537 visites post-natales; 20,852 bébés préscolaires examinés; 8,794 régimes prescrits; 185 conférences d'hygiène; 2,995 assistances.

De telles statistiques prouvent abondamment à notre sens, que la province de Québec s'efforce de répandre dans tous les milieux les connaissances indispensables à une alimentation bien équilibrée, judicieusement appliquée, et même, dans certains cas, à suppléer à certaines déficiences.

## VENTE DE LA VICTOIRE

Pour les mois de juin et juillet

Tous nos sujets de reproduction sont enregistrés et possèdent pedigree.

RIEN DE MIEUX AU CANADA. Commandez vos **POUSSINS DES MAINTENANT.**

- "Rock Barrés" sexes divers . . . 10¢
  - "Rock Barrés" poulettes . . . 16
  - "Leghorns Blancs" divers . . . 09
  - "Leghorns Blancs" poulettes 20
  - "White Rock" divers . . . 15
  - "Leghorn Bruns" poulettes. 24
- GODDARD CHICK HATCHERY**  
Britannia Heights (Ottawa), Ont.



## Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

## LA SANTE ET LA FAMILLE

Depuis quelques années le souci de la santé a pris une importance de plus en plus grande, dans tous les milieux, justement parce qu'on s'est aperçu qu'an avait trop de malades: proportions exagérées de tuberculeux, d'anémiés, de rachitiques, de syphilitiques, mortalité maternelle et infantile excessive, etc., etc.

De grands progrès ont été obtenus dans le domaine de l'hygiène sociale comme de l'hygiène alimentaire et le niveau de la santé publique s'en est heureusement amélioré, mais que de chemin à faire encore pour faire comprendre à tous le rôle de la santé dans la vie d'un individu comme dans celle d'une nation, et les règles à suivre pour conserver cette santé quand on l'a ou la recouvrer quand on l'a perdue.

Une Semaine de la Santé est présentement en cours, des médecins, des hygiénistes, multiplient les causeries instructives sur le sujet, et c'est à chacun de nous d'en faire son profit en les écoutant attentivement et en les mettant ensuite en pratique avec intelligence.

Une des grandes règles de base de l'hygiène, c'est la régularité des habitudes de vie: heure régulière des repas, du lever et du coucher, du travail, du repos, des récréations, divertissements, etc.

Pensez-vous assez que cette régularité des habitudes se prend tout na-

turellement dans la famille si celle-ci, bien entendu, jouit d'une vie ordonnée, logique et formatrice?

Et comme les habitudes de vie entrent pour une grande part dans la formation du caractère, on voit tout de suite les relations entre le genre de vie familiale et la santé physique, mentale et morale de ses membres.

Maison mal conduite ou l'excitation est à peu près continue, donnera des gens nerveux qui mangeront mal, ne travailleront que "sur leurs nerfs" et ne trouveront jamais le temps de se reposer normalement. Maison bien conduite, où les bousculades sont ignorées parce que tout marche dans un ordre prévu et bien appliqué donnera des gens calmes, méthodiques, disciplinés, qui pourront donner tout le rendement désirable en fait de travail et à qui il restera encore du temps pour se divertir raisonnablement.

La santé des enfants surtout est précieuse et en prendre un soin intelligent demande bien souvent des sacrifices de la part des parents et des adultes qui les entourent. Le foyer doit être organisé pour les petits, qu'ils soient bébés ou écoliers, c'est le meilleur moyen de les garder en santé ou de les soigner quand ils sont malades. Ce n'est pas aux enfants à s'adapter tant bien que mal à une sorte de vie de bohème qui peut être dommageable même aux adultes.

Germaine BERNIER  
"Le Devoir".

## RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"  
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

## Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville Tél.: 153 Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau chez Louis Jourdain.

## J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

Tél.: 46

C. P. 15

## Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

Assurances générales

TEL. FRontenac 7734

STUDIO de BEAUTE

Mado

Ondulation Permanente Marcel à l'eau, Komol, Shampoo.

En face des Pères du St-Sacrement  
715 Mont-Royal Est MONTREAL

# — Nouvelles de nos Paroisses —

## Louiseville

### M. L'ABBE ROBERT CARON CELEBRE SA PREMIERE MESSE:—

Dimanche dernier M. l'abbé Robert Caron chantait sa première messe en notre église paroissiale. M. le curé était le prêtre-assistant. M. l'abbé Alphonse Caron, oncle du nouvel ordonné agissait comme diacre et M. l'abbé Paul-Arthur Trépanier, cousin, comme sous-diacre. Au prône, notre pasteur offrit ses meilleurs souhaits au jeune lévite. M. l'abbé Henri Bordeleau prononçait le sermon de circonstance.

A l'issue de la messe, un banquet fut servi au couvent. Parmi les membres du clergé on remarquait outre le nouvel ordonné: M. le chanoine Donat Baril et ses vicaires MM. les abbés Armand S. Tessier et Alfred Morin, MM. les abbés Alphonse Caron, aumônier de l'hôpital Cooke, Paul-Arthur Trépanier, de Ste-Anne du Lac, R. P. Ch. Jacques o.m.i. de Montréal, Gérard Brunelle, A. Doyon, Raymond Languevin, H. Bordeleau, professeur au Séminaire, les RR. FF. Jérôme et Isidore. Au nombre des autres invités on notait la présence de son père, M. Louis Caron, ses soeurs: Mme Réal Legris (Gilberte), Mlles Emma, Annette et Aline Caron, son frère Raymond Caron, son beau-frère M. Réal Legris des Trois-Rivières, ses grands-parents: M. et Mme Ferdinand Caron, M. et Mme Irénée Caron, Hélène, Jeanne et Paul-Emile Caron, Mme Paul Caron, son fils Marcel de Louiseville, M. Albert Caron de Québec, M. Lucien Caron, Germain et Elise Caron de Berthier, Dr et Mme Rodrigue Dugré, Louise, Aline et Jean-Marie Dugré, Jean-Pierre Gauthier, des Trois-Rivières, M. et Mme Lucien Voisard, Madeleine, Maurice, Robert et Paul Voisard, M. J.-Arthur Trépanier, Mlle Yvonne Lord, M. et Mme Georges Caron, M. et Mme Albert Bellemare, M. Joseph Lambert, Mlle Alphonsine Lambert, Mme W.-J. Gauvin et Mireille Gauvin de Montréal, M. et Mme J.-B. Grenier d'Yamachiche, Marc R. Meunier, Jean-Ls Lefebvre de Montréal, Mme Jean-Ls Parenteau de Victoriaville, Fortunat Caron de Grand'Mère, Anathold Bellemare, Dr Joachim Bellemare, de Québec, Mlle Germaine Deschênes, Fabien Lescadres, Mlles Agathe St-Arnaud, Elise Gervais, Géraldine Lindsay, Lucienne Rinfret, Diane Désaulniers, Carmen Guindard, Marthe, Jeanne et Denise Caron.

Ont adressé la parole: M. le curé, MM. les abbés Robert Caron et Alp. Caron, Dr R. Dugré et Me R. Legris.

Nos meilleurs vœux d'un fructueux apostolat.

### NAISSANCES:—

Marie Marcelle Ghislaine, fille de M. et Mme Roméo Croisetière (Jeanne Milot), Parrain et marraine M. et Mme Philippe Boucher.

Joseph Achille Michel, fils de M. et Mme Roger Marcotte (Madeleine Martel), Parrain et marraine M. et Mme Achille Marcotte.

### A L'HOPITAL:—

Mme Napoléon Lamirandé ac-

tuellement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

### SOIREE SOCIALE DE LA VICTOIRE:—

Le 22 mai, le Cercle Blanche de Castille des Filles d'Isabelle de Louiseville, réunissait ses membres à une soirée sociale pour fêter la Victoire. A cette occasion la salle des Chevaliers de Colomb était décorée de drapeaux et banderoles multicolores. L'assistance était très nombreuse.

Pour nous placer dans l'esprit de la fête, les organisatrices égayèrent l'assistance par un tintamarre de divers instruments et chantèrent en chœur: "Halte-là les Filles d'Isabelle sont là." Mme R. Latourelle adressa quelques mots de bienvenue.

Des artistes des Trois-Rivières nous donnèrent une magnifique interprétation de quatre comédies: "La lettre compliquée. Le testament de la vieille fille. La vocation manquée et une autre petite scène aussi très comique. Les interprètes qui jouèrent avec tant de réalisme sont: Mlles Lucienne Beaudet, Juliette St-Hilaire, toutes deux Filles d'Isabelle et M. André Richard, Mlle Philomène Moreau, régente des Trois-Rivières les accompagnait. Durant le premier intermède les organisatrices causèrent une surprise en lançant des serpentins de papier sur l'assistance. Une autre surprise avait été préparée à l'occasion de l'anniversaire d'une organisatrice, Mme Gérard Lesage. On lui présenta des fleurs artificielles et une immense boîte contenant des antiquités.

On procéda au tirage des prix de présence. Les donatrices étaient: Mme Dr Comtois-Chauveau, \$2.00. Le Cercle \$1.00. Une bourse de Mme R. Latourelle. Ces prix furent gagnés par Mme A. Gagné, Mlles Rollande Barelil, Aline Brière, Bella Lemire. Une raffle organisée au profit du Cercle rapporta un grand succès. Les gagnantes furent: Mme Oscar Lemire et Avellin Dalcourt.

Une cartomancienne réputée, la mystérieuse Madame Ethella nous honorait de sa présence. Elle promettait de dire la vérité et toute la vérité. Un numéro fut choisi au hasard et Mlle A. St-Arnaud fut l'élue pour se faire dire son passé, présent et avenir. C'était très amusant d'entendre ainsi dévoiler des secrets.

Un délicieux goûter fut servi. Nous remercions les organisatrices de cette agréable soirée. La Victoire fut bien fêtée. M. l'abbé L.-P. Normand, qui accompagnait les artistes remercia du chaleureux accueil et l'on termina par notre hymne national "O Canada".

## St-Barthélemi

### QUEL SERA NOTRE PROCHAIN SECRETAIRE:—

Malgré les fumées de la bataille électorale, il ne faut pas oublier que la Municipalité n'a pas encore de secrétaire-trésorier.

Nous aurons beau avoir un excellent Conseil, si nous mettons un ignorant à la tête de notre comptabilité, il pourrait nous en coûter chaud, comme le fait est arrivé, il y a une dizaine d'années. Chaque contribuable s'en souvient comme

si c'était hier!

Nous sommes persuadés que le Conseil choisira un homme compétent, dont le bureau est facile d'accès et bien central, sans avoir à courir au Grand St-Jacques, comme c'est le cas pour la Caisse Populaire.

### DECES DE M. XAVIER THIBAudeau:—

Vendredi, le 25 mai, avait lieu le service funèbre de M. Xavier Thibaudeau, époux de Louisa Bonin, décédé le 21 à l'âge de 83 ans.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé, et la messe chantée par M. l'abbé H. Hétu, assisté de M. l'abbé Y. Vandal et du Rév. Père Doucet, aumônier de l'Ecole d'agriculture.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse: M. Alfred Thibaudeau, de St-Justin, M. Joseph Thibaudeau, de Montréal, Mme Ad. Thibaudeau (Délina), Rév. Soeur Marie du Sacré-Coeur, des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mme Prime Lacharité (Laetitia), de Shawinigan, Mme Raymond Sarrasin (Rosa), de St-Barthélemi et Mlle Berthe Thibaudeau, également de St-Barthélemi.

Porteurs: MM. Edmond Cartier, Flavien Dumontier, Arthur Bellemare et Prime Lacharité. Collecte: MM. Georges Lacharité et Lucien Thibaudeau.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

### SERVICE ANNIVERSAIRE:—

Le 28 mai, un service anniversaire a été chanté pour le repos de l'âme de Mme Louis Morand, sr. décédée le 2 mars dernier à l'âge de 96 ans et 6 mois.

Ses enfants, plusieurs petits-enfants et des arrière-petits-enfants assistaient à la cérémonie funèbre. Nous réitérons nos sympathies à la famille.

### MARIAGE:—

Le 2 juin, en la paroisse de St-Stanislas de Montréal, aura lieu le mariage de mademoiselle Madeleine Chauveau, fille de M. et Mme Alex. Chauveau, et de M. Jacques Mercure, fils de M. Joseph Mercure de St-Barthélemi.

Les futurs époux partiront en voyage dans le bas du Golfe. Nos meilleurs vœux de bonheur!

### NAISSANCES:—

Le 22 mai, Marie Gisèle Imelda, enfant d'Armand Fafard et de Marie-Alice Boivin, Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Fontaine, de St-Edmond.

Le 24 mai, Marie-Reine-Gisèle, enfant de Marius Savoie et de Juliette Laurent, Parrain et marraine: M. et Mme Montcalm Philibert, de St-Justin.

Le 26 mai, Marie Véronique Ginette, enfant de Horatien Dupuis et de Rita Frigon, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Ross, de Maskinongé.

### DE CI, DE ÇA...

Les Chevaliers de Colomb et quelques amis ont organisé une veillée funèbre auprès de la dépouille de Jacques Mercure, le 24 mai au soir (et le 25 au matin)... L'ultime oraison fut prononcée par le Grand Chevalier, Dr Marc L'Heureux; il y eut des pleurs et des san-

glots de versés. La soirée avait lieu chez M. et Mme Georges-Etienne Barrette, cousins de la victime.

\* \* \*

D'ici au 24, une dizaine de demoiselles ont suivi les exercices d'une retraite fermée chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Joliette.

\* \* \*

Transactions: M. Joseph Dupuis, a acheté la maison de M. Horace Poitras, en arrière de la gare du C.P.R. Egalement à cet endroit, M. Gérard Sarrasin s'est porté acquéreur de la maison voisine de celle de Mme Jérémie Plante.

\* \* \*

Mme Chs-Ed. Bourdon a passé la semaine chez Mme Edmond Plante, de Sorel.

\* \* \*

Lundi dernier, en can chez Mme Hortense Hénauld. Cette dernière, ayant vendu sa maison à M. Philippe Lavallée, nous quitte définitivement.

\* \* \*

Mme Edouard Béland, de Nicolet, en fin de semaine par ici: Mme Adélme Côté est partie avec elle pour quelques jours de vacances.

\* \* \*

La St-Jean-Baptiste se fêtera en grand dans notre localité, cette année. L'organisation est en marche et nous donnerons des détails plus tard.

## Maskinongé

### LA FETE DE DOLLARD:—

A l'occasion de la fête du Héros du Long Sault de 1660, tous les écoliers, au cours de la journée du 24 mai, ont revu une autre belle page de notre histoire. Le soir, après avoir assisté aux exercices du mois de Marie, les cadets en parade ont salué M. le Curé, M. Dalcourt et M. le Maire Dr Bernèche, qui, comme son prédécesseur ainsi que M. le Curé Paquin, a su encourager nos jeunes de leur tenue et leur manière de faire.

Vive notre cher Canada! vive Dollard! Jusqu'au bout!

### NOTES SOCIALES:—

M. l'abbé Camille Desjarlais de la Tuque de passage chez son frère M. Antonio Desjarlais, ces jours derniers.

Mlle Madeleine Bellemare de Louiseville chez M. et Mme Paul Lacourse dimanche dernier.

Mlle Yvonne Boisvert, des Trois-Rivières, M. Landias Milette, M. et Mme Alcide Milette de Louiseville, de passage chez M. et Mme A. Bélanger, professeur.

M. et Mme André Dumont, notaire, sont allés à Montréal au début de la semaine pour assister aux funérailles de M. Joseph Corbeil, oncle de Mme Dumont.

### BAPTEME:—

Le 5 mai, Marie Rolande Madeleine, enfant de M. et Mme Paul Lacourse (Anita Bellemare), Parrain: M. Roland Bellemare; marraine, Mlle Madeleine Bellemare; porteuse: Mme Eugène Bellemare, grand'maman de l'enfant, tous de Louiseville.

### COMMUNION SOLENNELLE:—

Au cours de mai, eurent lieu les exercices catéchistiques pour les

écoliers de la 6e année. Samedi dernier, 16 garçons et 17 filles ont clôturé ces cours par l'assistance à la messe solennelle célébrée par M. le curé Paquin, durant laquelle, il y eut communion générale pour ceux et celles qui suivirent avec succès les leçons religieuses données par M. le Vicaire Guillemette.

Les élèves du Couvent ont exécuté un joli programme de cantiques choisis pour cette fête inoubliable pour ces adolescents.

### DECES:—

La mort de M. Alphonse Lafrenière plonge dans le deuil les familles Lafrenière et Lemire de Maskinongé, des Trois-Rivières, de Montréal, de Sorel et de Shawinigan.

Le défunt, âgé de 74 ans, malade depuis quelques années, a vu venir la mort avec la résignation forte qu'ont les âmes profondément chrétiennes. La souffrance fut son partage; son silence, son mérite. "Il faut beaucoup souffrir pour mourir" dit-il, quelques heures avant de rendre sa belle âme, fut la seule marque extérieure des souffrances qui le bourlaient depuis quelques semaines.

Le disparu laisse pour pleurer son départ pour l'éternité, son épouse, Mme Alphonse Lafrenière née Marie-Anne Lemire; ses frères et belles-soeurs: M. et Mme Gaspard Lafrenière de Maskinongé; M. et Mme Paul Lafrenière de Shawinigan; M. et Mme Oscar Lafrenière de Montréal; ses soeurs et beaux-frères: M. et Mme Honoré Desrosiers (Eugénie) de Montréal; M. et Mme Napoléon Maillé (Julie-Anna) de Louiseville; M. et Mme Wilfrid Lambert (Rose-Anna) de Louiseville.

Ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme E. Masse de Montréal; M. et Mme Joseph et Gaspard Lemire des Trois-Rivières, M. et Mme Alcide Lemire de Maskinongé, ainsi que le R. Père Vital Lemire, franciscain de Montréal.

Le cortège funèbre que conduisait M. Alcide Lemire, beau-frère du défunt, était précédé du corps de cadets de l'Ecole des Garçons. La levée du corps fut faite par M. le Curé Paquin. Le service, chanté par le R. Père Vital, assisté de M. le Curé Paquin comme diacre, et de M. le vicaire Guillemette comme sous-diacre. Le chœur-chorale paroissial sous la direction de M. E. Casaubon, était accompagné par l'organiste Mlle M. De Carufel.

A Madame Lafrenière et à la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

### JOYEUSE RANDONNEE:—

Dimanche, 20 mai, à l'occasion de la visite de sa fille Pauline, garde-malade, de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal, Mme J.-O. Paquin organisait un voyage en automobile dans les Cantons de l'Est, pour aller visiter sa fille religieuse des SS. NN. de Jésus et Marie, à Disraéli, Co. Wolfe.

Outre Mme et Garde Paquin, faisaient partie de l'excursion: Mme J.-E. Langlois et sa fillette Louise, Mme Arthur Clément de St-Barthélemi, Mlle Jeannette et M. Maurice Paquin. Sous la conduite habile et prudente de M. Clovis Gaboury, tous partaient joyeux et confiants.

La traversée du fleuve se fit aux Trois-Rivières; puis défilèrent à

(suite à la page 12)

# La Page d'Agriculture

## La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

### BEURRE:—

La semaine dernière, à la suite d'une offre plus libre et d'une demande limitée, ce marché a été instable et les cotes ont quelque peu fléchi.

Lundi matin, le 28 mai 1945, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 33 3/4¢ la livre.

### FROMAGE:—

La demande demeure assez active pour permettre d'écouler régulièrement les arrivages courants, et les prix sont stationnaires.

### VOAILLES VIVANTES:—

**Poules, Poulets à rôtir**  
Les arrivages sont modérés. La demande est active et les prix sont fermes.

### VOAILLES ABATTUES:—

**Poules, Poulets, Dindes, Oies**  
La demande demeure assez active pour absorber régulièrement les arrivages et les prix sont stationnaires.

### OEUFs: Montréal et Québec

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison de notre surplus de production pour exportation, contribue à maintenir les prix stables.

## Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 28 mai, 1945 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

### PORCS:—

- A: 19.75 - 20.00
- B1: 19.35 - 19.60
- B2 et B3: 19.10 - 19.35
- C: 18.10 - 18.35
- D: 17.85 - 18.10
- Léger: 17.85 - 18.10
- Lourd: 17.85 - 18.10
- Extra Lourd: 16.85 - 17.10 (196-215 lbs)
- Extra Lourd: 15.10 - 15.35 (216 lbs et plus)
- Blessé: à leur valeur
- Demi-castrat: 15.10 - 15.35
- Truie: 17.00 - 17.50
- Verrat châtré: 10.00 - 12.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

### VEAUX DE LAIT:—

- Choix . . . . . 14.50—15.00
- Bon . . . . . 13.00—14.00
- Moyen . . . . . 11.50—12.50
- Commun . . . . . 8.00—10.00
- D'herbe . . . . . 6.00—7.00

### AGNEAUX:—

- 60 lbs et plus . . . . . 17¢ la lb
- Moyen . . . . . 15 la lb.

### MOUTONS:—

- Bon . . . . . 8.00—8.50
- Commun . . . . . 3.00—5.00

### BOUVILLONS:—

- Choix . . . . . 13.25—13.50
- Bon . . . . . 12.50—13.00
- Moyen . . . . . 11.75—12.25
- Commun . . . . . 8.50—10.50

### TAURES:—

- Choix: Type à boucherie . . . . . 11.00—11.50
- Bonne . . . . . 10.00—10.50
- Moyenne . . . . . 9.00—9.50
- Commune . . . . . 7.00—8.00

### VACHES:—

- Choix: Type à boucherie . . . . . 9.75—10.25
- Bonne . . . . . 9.25—9.50
- Moyenne . . . . . 8.00—9.00
- Commune . . . . . 7.00—7.75
- Très Com. . . . . 5.50—6.00

### TAUREAUX:—

- Choix: Type à boucherie . . . . . 10.00—10.25
- Bon . . . . . 9.50—10.00
- Moyen . . . . . 8.50—9.00
- Commun . . . . . 7.00—8.00

## PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 26 mai

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES, BLANCS et GRIS

- A — . . . . . 30 1/2¢
- B — . . . . . 29 1/2
- C — . . . . . 28 1/2

### POULES VIVANTES:—

Toutes races, sauf "LEGHORN"

- A — . . . . . 25 3/4¢
- B — . . . . . 24 1/2
- C — . . . . . 23 1/2

### POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

- A — . . . . . 22¢
- B — . . . . . 21
- C — . . . . . 20

### JEUNES DINDES VIVANTES:—

- A — . . . . . 33 1/4¢
- B — . . . . . 31 1/4
- C — . . . . . 30 1/4

### DINDES VIVANTES:—

Vieux mâles

- A — . . . . . 29 1/4¢
- B — . . . . . 27 1/4
- C — . . . . . 26 1/4

Vieilles femelles

- A — . . . . . 33 1/4¢
- B — . . . . . 31 1/4
- C — . . . . . 30 1/4

### COQS VIVANTS . . . . . 17¢

### LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus . . . . . 18¢

### POULETS ABATTUS:—

Engraissés au lait

- Spécial — . . . . . 38 1/2¢
- A — . . . . . 37 1/2
- B — . . . . . 35 1/2

### POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

- Spécial — . . . . . 36 1/2¢
- A — . . . . . 35 1/2
- B — . . . . . 33 1/2
- C — . . . . . 30 1/2

### POULES ABATTUES:—

- A — . . . . . 30 1/4¢
- B — . . . . . 28 1/2
- C — . . . . . 25 1/2

### JEUNES DINDES ABATTUES:—

- A — . . . . . 40 1/4¢
- B — . . . . . 38 1/4
- C — . . . . . 35 1/4

### OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"

- A — . . . . . 28 1/4¢
- B — . . . . . 26 1/4
- C — . . . . . 21 1/4

N.-B. — Les oiseaux de pesantueur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### OEUFs:—

- A—Gros . . . . . 34¢
- A—Moyens . . . . . 31 3/4
- B — . . . . . 29
- A—Poulettes . . . . . 25 1/2
- C — . . . . . 20

N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.

## PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

### BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 21 mai

inclusivement

- No. 1 pasteurisé . . . . . 33 5/16¢
- No. 2 pasteurisé . . . . . 32 5/16
- No. 3 pasteurisé . . . . . 31 5/16

### FROMAGE:—

Semaine finissant le 22 mai

inclusivement

- BLANC: No. 1 . . . . . 20 1/4¢
- No. 2 . . . . . 20

### No. 3 . . . . . 19 1/2

### COLORE:—

- No. 1 . . . . . 21 1/2¢
- No. 2 . . . . . 21
- No. 3 . . . . . 20 1/2

F.A.B. point d'expédition de la fabrique.

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

## DE BONS SANDWICHES ET PEU DE BEURRE

Quand on fait des sandwiches — que ce soit pour un pique-nique, un lunch ou un goûter à la maison — il faut qu'ils soient savoureux. Et souvent, c'est la ration de beurre qui en souffre. Voici quelques façons d'"étirer" le beurre et d'obtenir en même temps des sandwiches succulents. Ces conseils sont donnés par les techniciennes en science ménagère, du ministère fédéral de l'Agriculture.

Une garniture à sandwich sèche et dure, telle qu'un légume haché ou de la laitue, nécessite un pain beurré. On peut faire un "beurre à sandwich", qui servira en même temps d'assaisonnement, en mélangeant une petite quantité de beurre avec un des ingrédients suivants, avant de l'étendre sur le pain: mayonnaise, raifort râpé, moutarde préparée, sauce chili, beurre d'arachide, fromage râpé, oeuf cuit dur haché, poissons huileux écrasés tels que sardines ou pilchards, jambon ou lard salé finement haché ou foie cuit émincé.

Une garniture qui s'étend bien et colle au pain demande très peu de beurre ou pas du tout. Utilisez comme base des aliments tels que: fromage cottage ou transformé, oeufs, beurre d'arachide, viande hachée humide, poisson écrasé, foie, fèves au four, confiture ou marmelade. Pour économiser, nous suggérons de mélanger le beurre à la garniture avant de l'étendre.

### Beurre à sandwich

- 1/2 tasse de beurre
- Un jaune d'oeuf
- 1/8 c. à thé de paprika
- 1/4 c. à thé de moutarde

- Quelques grains de cayenne
- 1/2 c. à thé de sauce Worcestershire
- 1/4 c. à thé de sel
- 2 c. à tb. de vinaigre (une petite quantité à la fois)

Crémer le beurre avec le jaune d'oeuf. Ajouter les autres ingrédients dans l'ordre où ils sont énumérés, bien mélanger et placer dans un endroit frais. Ce "beurre" se conservera une semaine ou plus. Pour l'amollir, le réchauffer et le battre. Étendre légèrement sur le pain et ajouter de la viande ou toute autre garniture qui n'est pas assaisonnée. Donnera environ 2/3 de tasse.

### Garniture au foie

- 1/2 livre de foie (1 1/2 tasse de foie cuit, haché)
- 3 c. à tb. de gras
- 1/2 tasse d'oignon haché
- 2 tranches de pain d'un demi-pouce d'épaisseur coupées en cubes
- 1/3 à 1/2 tasse de mayonnaise
- 1/2 c. à thé de sel
- Pincée de poivre

Couvrir le foie d'eau bouillante et laisser mijoter pendant cinq minutes; égoutter. Faire fondre le gras, ajouter l'oignon et laisser cuire. Ajouter les cubes de pain et cuire jusqu'à ce qu'ils soient croustillants et légèrement brunis. Passer ensemble foie, oignon et pain dans le hache-viande. Ajouter la mayonnaise et les assaisonnements et bien mélanger. Donnera 1 1/2 tasse.

### Sandwiches à l'espagnole

- 2 c. à tb. d'oignon haché
- 1 c. à tb. de gras doux
- 1 tasse de pulpe de tomate épaisse
- 1 tasse de fromage râpé
- 1/2 c. à thé de sel
- Pincée de paprika
- 1 oeuf bien battu

Sauter l'oignon dans le gras pendant cinq minutes; ajouter pulpe de tomate, fromage, sel et paprika et cuire encore cinq minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Incorporer une petite quantité de ce mélange à l'oeuf; ajouter au mélange chaud et cuire encore 2 minutes. Peut être servi chaud sur des rôties ou mis de côté pour servir de garniture à sandwich plus tard. Donnera 1 1/2 tasse.

## Rafrâchissons-nous... Prenons un Coca-Cola



... ou pour bien s'entendre tout le long de la route  
La camaraderie de la route se résume dans ces mots *Prenez un Coke*. Aux arrêts, tout le monde se dirige vers le rafraîchissant rouge bien connu pour se rafraîchir avec du Coca-Cola glacé. Partout, le Coca-Cola signifie la pause qui rafraîchit.

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"  
**D. LAFONTAINE & FILS** Louiseville, Qué.

Vous entendez naturellement les gens appeler le Coca-Cola par son abréviation amicale "Coke". Tous deux signifient le produit de qualité de The Coca-Cola Company of Canada, Limited. 697F

## CHOPIN, PADEREWSKI, TCHAIKOVSKI

trois ouvrages par  
ANTONI GRONOWICZ (1)

Antoni Gronowicz est un écrivain polonais catholique, diplômé de la Sorbonne, professeur adjoint d'histoire à l'Université de Lwow. Grand prix littéraire du gouvernement polonais en 1938 (cette récompense est décernée tous les cinq ans), ses ouvrages, essais, biographies et romans ont été traduits en six langues.

Les trois "vies" que Parizeau édite simultanément, CHOPIN, PADEREWSKI et TCHAIKOVSKI, ont paru en anglais chez Thomas Nelson et chez Scribner. Une traduction de tout premier ordre a conservé l'esprit et le charme de l'oeuvre originale. Gronowicz raconte avec beaucoup de simplicité, sans recherches, selon la meilleure tradition des biographes français. Sans doute, ces vies de compositeurs célèbres sont-elles légèrement romancées, mais l'apport même de la littérature d'imagination au récit de leurs peines, de leurs labeurs, de leurs succès, assure aux oeuvres une fraîcheur que la biographie pure ne possède jamais.

L'auteur fait revivre ses héros. Il ne s'embarrasse pas de théories gratuites sur la musique qu'ils ont composée. Il nous les présente tels qu'ils étaient et nous convie à leur intimité. CHOPIN, PADEREWSKI et TCHAIKOVSKI sont donc, au vrai sens du terme, des vies d'hommes illustres. M. Gronowicz a bien connu Paderewski et il a fréquenté les milieux où Chopin lui-même a vécu.

Chacun des trois ouvrages de M. Gronowicz compte plus de deux cents pages et se présente sous une couverture illustrée par La Palme, à qui l'on doit les frontispices si gais et si vifs qui distinguent les ouvrages de la Maison Parizeau. CHOPIN, PADEREWSKI et TCHAIKOVSKI sont en vente dans toutes les bonnes librairies. Il a été fait des trois volumes un tirage à part, sur papier de luxe, numéroté à la presse, que les amateurs de beaux livres peuvent se procurer chez l'éditeur.

(1) Lucien Parizeau et Compagnie, 2027, rue Peel, Montréal 2, Canada.

## SHAWINIGAN CHEMICALS VA FABRIQUER DU CHLORAL, PRINCIPAL INGREDIENT DU DDT

La compagnie Shawinigan Chemicals Limited va construire une usine à Shawinigan Falls pour y fabriquer du chloral tiré de l'acétaldéhyde et du chlore. Le chloral est un des principaux ingrédients qui entrent dans la composition du DDT (dichloro - diphényl - trichloréthane), le nouvel insecticide qui a rendu de si grands services aux alliés pendant la guerre. On s'attend que ce produit sera en grande demande dans le commerce des insecticides.

La nouvelle usine sera érigée sur les terrains mêmes de la compagnie et l'installation initiale sera suffisante pour répondre aux besoins immédiats du marché domestique; on tient compte des agrandissements possibles pour satisfaire à toute augmentation à la demande.

L'autre ingrédient principal du DDT, le monochloro-benzène, est aussi fabriqué à Shawinigan Falls par Canadian Industries Limited, et la Division Chimique Naugatuck de Dominion Rubber Company Limited produit actuellement le DDT

en quantité commerciale à Elmira, Ontario. Avec un approvisionnement suffisant de chloral au pays même, les manufacturiers canadiens d'insecticides contenant le DDT devraient être en mesure de concurrencer avec succès sur le marché domestique et à l'étranger.

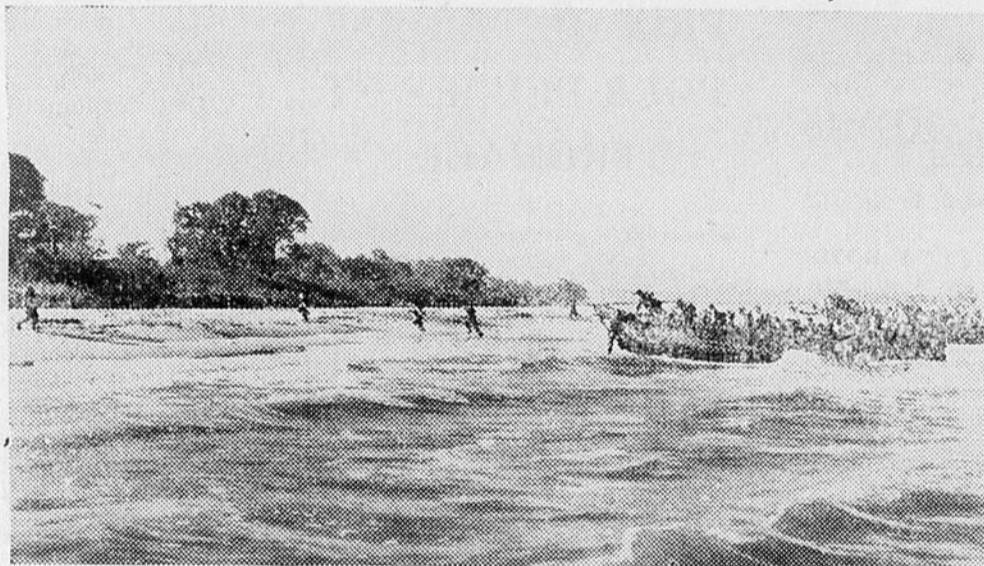
## St-Barthélemi

A Montréal, ces jours derniers, Mmes H. Globensky, Joseph Mayer, cette dernière a visité M. et Mme Lionel Phénix, puis sa fille religieuse, et d'autres parents.

Ces jours derniers, avait lieu dans notre paroisse, la Communion solennelle de quelques-uns de nos enfants; la plupart obtiennent leurs diplômes avec grande distinction. Mlle Thérèse Lavigne étant arrivée la première du côté des filles, s'est vu décerner l'honneur de lire l'Acte de Consécration à la Ste-Vierge; d'autre part, M. Jules Mayer, premier du côté des garçons, a lui aussi lu l'Acte de Consécration au Sacré-Coeur. Félicitations à tous ces jeunes, pour leur succès religieux.

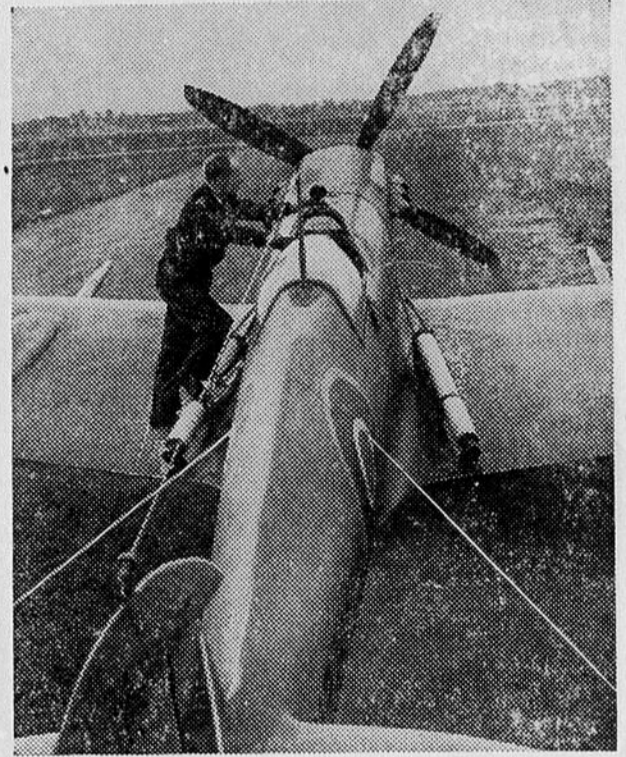


## DEBARQUEMENT DE FUSILLIERS MARINS EN BIRMANIE



Des marins de la marine britannique ont réussi un débarquement sur l'île cheduba, au sud-ouest de débarquement, que des croiseurs et des contre-torpilleurs protégeaient par un bombardement nourri. Les marins sautent des barges et s'élancent sur la plage.

## LES FUSEES SERVENT AU LANCEMENT DES AVIONS



Les fusées servent au lancement des avions à bord des porte-avions britanniques. Elles sont montées de part et d'autre du fuselage. Elles augmentent l'accélération au départ et réduisent la distance nécessaire au décollage. Leur action dure quatre secondes, après quoi elles tombent à l'eau. Sur la photo, un pilote monte dans son "Spitfire" que des fusées aideront à décoller.

TEL. BELL: 197 S. 31

**Richard Lessard, B. C. L.**

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, P. Q.

## SALON JACQUELINE

Mme J.-L. Lupien, propriétaire du Salon de Coiffure Jacqueline, désire informer sa clientèle qu'elle opère maintenant son salon au numéro 25 de la rue St-Laurent, à Louiseville.

Une visite est sollicitée.

MME J.-L. LUPIN

25 ST-LAURENT

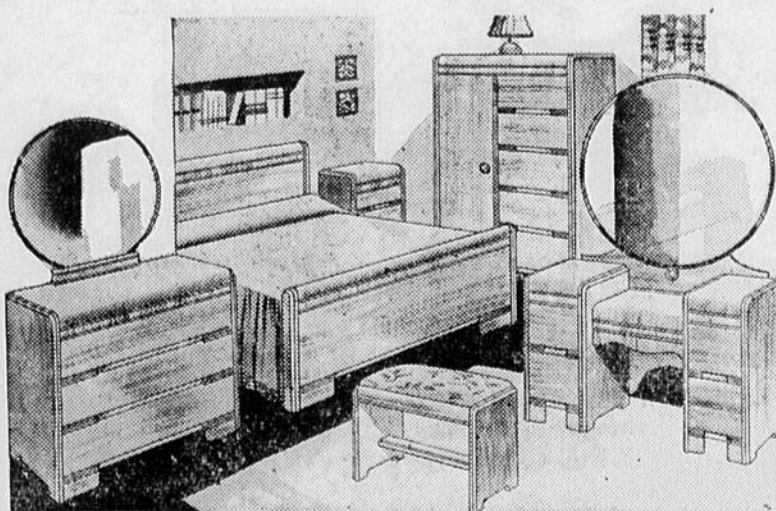
TEL.: 15 LOUISEVILLE.

## LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatrs, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:  
Mobilier de chambres  
Mobilier de cuisine  
Chesterfields  
Glacières  
Machines à laver  
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)  
Lampes torchères  
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)  
TEL. 137

TEL.: 16

**Dr. P. E. Lamarre**

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A  
MASKINONGE — A VO-  
TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

**Mme P. E. Lamarre**

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS  
En vous assurant avec

**CLÉMENT PHILIBERT**

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'Épiphanie, P.Q.

## De la courtoisie en affaires

Une vertu — La clef du succès

La courtoisie en affaires est une charmante vertu à cultiver, un puissant atout pour arriver au succès.

La courtoisie en affaires est réellement une vertu, parce que, pour arriver à posséder cette qualité, il faut d'abord acquérir un grand empire sur soi-même. Or, cela suppose bien des efforts, des renoncements.

Si tout marche à souhait, c'est facile d'être aimable, poli. Mais si le vent tourne, si les difficultés surgissent, si les contrariétés arrivent, ah! ce n'est plus la même chose. Il faut se surveiller. Il faut mettre en pratique l'éternelle loi de la charité: "Faire aux autres ce qu'on voudrait qu'il nous fut fait à nous-mêmes." Cette loi d'indulgence, d'amour, apportée aux humains par le suprême Législateur produit ses effets merveilleux tant dans les domaines matériel que moral.

Pourquoi prendre feu en face des moindres difficultés? Pourquoi se monter la tête, et d'un mot brutal essayer de broyer son interlocuteur?

Les hauts-cris, les injures ont-ils jamais amené d'heureux résultats? Des lettres malveillantes, grossières ou mensongères ont-elles jamais porté chance à leurs auteurs?

Non. Toutes ces fausses manœuvres n'aboutissent d'ordinaire qu'à créer des ennuis, à baisser le niveau de la confiance, de l'estime qui doivent exister entre gens d'affaire, comme entre tous les individus appelés à vivre dans une même société.

Il y a toujours moyen de s'exprimer d'une manière polie, de régler les choses avec amabilité, sans aigreur.

Les paroles acerbes, comme des flèches empoisonnées, s'en vont ouvrir des plaies dans les coeurs. Il suffit d'une parole, d'un moment pour causer un grand mal; et Dieu sait si des années parviendront à cicatricer de telle blessure.

En plus d'être une vertu, la courtoisie en affaires est un atout puissant pour réussir. Ce n'est pas peu dire. Et c'est une vérité à méditer.

En effet, si l'aménité, la patience, la pondération ne finissent pas toujours par convaincre sur-le-champ, elle laissent infailliblement une bonne impression sur l'interlocuteur, en préparant la voie à une meilleure chance pour la prochaine occasion.

L'avenir est bien problématique par les temps que nous traversons. Aussi, convient-il de ne rien négliger pour laisser ouvertes toutes les portes par où pourrait entrer le succès.

C'est à y songer sérieusement.

La courtoisie en affaires est la clef de la réussite.

Madame Camille DUGUAY.

## AU CANADA CETTE SEMAINE

"Votez. Votez pour qui vous voudrez, mais votez". Tel est le thème adopté par la Canadian Chamber of Commerce dans un dépliant orné de caricatures des mieux enlevées, encore une oeuvre de l'artiste Jacques Gagnier. A l'approche du scrutin du 11 juin, ce conseil vient bien à propos pour tous les Canadiens et Canadiennes qui ont le droit de vote. Pour la majorité, une telle recommandation semble évidemment superflue. N'empêche que, sauf erreur, un bon tiers des électeurs se sont abstenus d'exercer ce devoir de citoyen aux dernières élections fédérales. En sera-t-il de même le 11 juin?

Il y a tout lieu d'espérer que cette proportion sera cette fois de beaucoup plus faible que dans le passé. Plusieurs bonnes raisons militent en faveur d'un vote nombreux. Pour représenter les 245 comtés, ne compte-t-on pas quelque 965 candidats, un nombre sans précédent dans l'histoire politique du pays? Puis la guerre et ses conséquences ont rappelé aux citoyens toute la responsabilité qu'ils confient à leur représentant au grand conseil de la nation. Par son vote du 11 juin, le Canadien n'indiquera-t-il pas la voie dans laquelle il préfère voir se diriger l'avenir du pays pour une période d'au moins cinq ans?

Cette prérogative du droit de vote, - faut-il le rappeler - constitue l'essence de la démocratie. C'est pour la démocratie et ses libertés que les Canadiens, de concert avec les citoyens des Nations-Unies, ont fait la guerre qui vient de se terminer par une victoire sur le principal champ de bataille. Pour elle et pour sa sauvegarde, les Canadiens se sont imposé de très pénibles sacrifices, sur le front de combat comme sur le front de l'arrière. Se priveraient-ils à présent d'user de ce privilège fondamental, le droit de vote? De tels sacrifices leur imposent ce tout premier devoir: voter le 11 juin.

Voter, c'est donner sa confiance à quelqu'un, en faire son mandataire, son représentant. C'est faire entendre sa voix au moyen d'une petite croix auprès d'un seul nom: celui du candidat de son choix, le chargeant de prendre les intérêts de toute la nation et de les concilier avec ceux de ses commettants. "On a la qualité de gouvernement qu'on mérite et ceux qui ne votent pas méritent d'être mal gouvernés. Les gens qui votent deviennent des citoyens plus responsables, et des citoyens plus responsables édifient un meilleur pays", signale-t-on. Réfléchissez bien, renseignez-vous, soupesez le pour et le contre de tous les arguments qu'on vous apporte, puis votez. Le 11 juin, "votez pour qui vous voudrez, mais votez".

v

## La ponctuation

L'art de savoir l'employer

Voici quelques anecdotes qui font voir l'importance de l'emploi correct de la ponctuation:

Une aventure, qui aurait pu avoir des suites fâcheuses, arriva dans la famille de Jacques

Réparation de lunettes.  
EXAMEN DES YEUX.

**TROTTIER**

OPTOMETRISTE ET  
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

Z... Un de ses parents ayant été, lors d'un séjour à la campagne, mordu à la jambe par un chien d'allure suspecte, s'inquiéta, rentra à la ville, s'affola.

Il reçut le télégramme suivant: Chien mange pas, symptômes rage.

Vous pensez si ses angoisses redoublèrent.

Le lendemain, ayant demandé un supplément d'éclaircissements, il reçut une seconde dépêche ainsi ponctuée, qui disait, avec les mêmes mots, tout le contraire de la précédente. Chien mange, pas symptômes rage.

Un journaliste publiait, un beau matin, cette phrase: François Joseph, disait Guillaume II, n'a pas de bon sens. Mais le lendemain, - crainte peut-être d'être démenti par celui des deux qui est encore vivant! - Il rétablissait ainsi ce qu'il avait voulu rapporter: François-Joseph disait: Guillaume II n'a pas de bon sens.

Voyez maintenant quel sens grotesque donne à la phrase suivante le déplacement, du reste intentionnel, de quelques virgules: Le jeune homme entra sur la tête, un chapeau de paille aux pieds, des souliers vernis sur son front, un sombre nuage à la main, une canne d'ébène à la pomme sculptée dans ses yeux étincelants, une menace muette.

La virgule, que l'on traite

souvent avec tant de désinvolture, est fort importante.

Voici une erreur de ponctuation qui ne manque pas de sel: Après les princes de la maison royale s'avancèrent solennellement lord Salisbury sur sa tête, un chapeau à larges bords se balançant sur les sourcils, un nuage planait dans sa main, sa légendaire canne se dandinait dans ses yeux, enfin on croyait voir passer des éclairs.

Ajoutons que les grammairistes, la plupart du temps, ne font pas à la ponctuation la place qu'elle mérite, et c'est d'autant plus regrettable qu'elle a réalisé de grands progrès à notre époque et nous offre aujourd'hui des ressources infiniment précieuses pour la parfaite mise en valeur de notre pensée.

v

## L'INSPECTEUR A L'ECOLE DU RANG

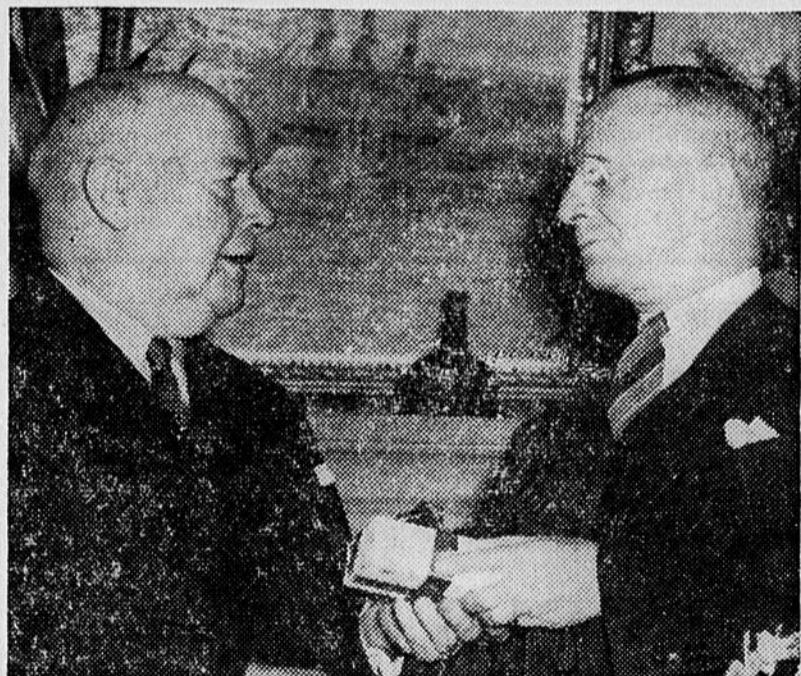
—Mes enfants vous m'avez l'air très intelligents; pouvez-vous me dire ce que c'est que RIEN?

—? ? ? ...

—Voyons, réfléchissez! un mot aussi simple! ...

—Moi, je le sais, M. l'Inspecteur! ... c'est ce que vous avez donné à papa l'autre jour quand il a sorti votre automobile du fossé avec sa jument grise.

## FÊTE À LA BRASSERIE MOLSON



La Brasserie Molson Limitée, Montréal, a formé un club Quart de Siècle afin d'honorer ses employés lors de leur 25e anniversaire de service.

A la cérémonie de formation qui a eu lieu à la brasserie, 56 employés, ayant de 45 à 25 années de service, ont reçu des montres d'or ou des cabarets d'argent; et chacun d'eux porte maintenant un bouton spécial à son revers.

Herbert W. Molson, président de la brasserie, a fait les présentations et en a profité pour mentionner le bel esprit de camaraderie et d'entraide qui règne parmi tous les employés. Joseph H. Morgan, le plus vieil employé, a rendu hommage aux services

et aux antécédents des membres de la famille Molson qui dirigent la compagnie. Joseph H. Lanoix, vétéran de 42 ans de service, a proposé un vote de remerciement à l'adresse du bureau de direction en disant que si tous les employés étaient traités avec autant de justice que ceux de la Brasserie Molson "on parlerait moins de socialisme et de communisme".

Ici, M. H. W. Molson a fait la présentation à M. H. Eugène Halde, vétéran de 45 ans de service. A la fin de la cérémonie, M. Morgan a présenté des cabarets à M. H. W. Molson qui devient un membre du club avec 33 années de service et à John H. Molson, vice-président, qui a atteint ses 25 années de service.

Tél. CA. 3831

DEVENEZ MEMBRE DU

**Club Régent Club**

BIÈRES - VINS - LIQUEURS

5116 Ave du Parc

Montréal

## BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

## La confessionnalité des oeuvres

La guerre, en particulier dans les pays occupés, a uni bien des groupes qui jusque là se combattaient ou du moins s'entendaient peu. Tels, par exemple, les syndicats de mentalités diverses: syndicats neutres, socialistes, chrétiens.

Maintenant que la vie normale reprend, cette union va-t-elle se maintenir? Et consistera-t-elle en une fusion ou une simple entente? Les journaux signalaient dernièrement quelques pays, comme l'Italie, où la tendance était à la fusion. Il n'en est pas de même partout. Ainsi en France, la grande organisation socialiste, la C. G. T. a proposé à la Confédération Française des Travailliers chrétiens de se fondre avec elle: "La coexistence, ont écrit ses directeurs, dans certaines branches d'industrie ou de commerce, d'organisations syndicales distinctes et parfois concurrentes affaiblit, en les divisant, les forces ouvrières. Elle entraînerait des inconvénients encore plus graves lorsque les syndicats seront appelés à participer à des organismes de gestion et de contrôle. Il n'est pas possible que les deux Confédérations ne trouvent pas les moyens de réaliser l'unité légitimement souhaitée par les masses ouvrières."

A cette invitation, le secrétaire général de la C. F. T. C. a répondu: "Vous connaissez notre conviction. Le syndicalisme chrétien, constitué depuis près de soixante ans par le fait d'adhésions volontaires, spontanées, parfois courageuses, représente l'exercice d'une liberté essentielle, d'un droit d'association auquel, dans l'intérêt même de la démocratie, nous ne saurions renoncer de gaieté de coeur."

"Nous demandons qu'il nous soit donné acte que nous étions allés très loin dans la voie de l'unité de représentation et même d'action. Le comité interconfédéral d'entente qui s'est manifesté au grand jour en particulier à l'occasion de la grève insurrectionnelle, a fait la preuve de son efficacité... Ainsi pourrait être assurée la cohésion des efforts syndicaux, tandis que subsisteraient de légitimes autonomies qui correspondent à des affinités de principe et de tradition. En l'état actuel des esprits, l'emploi d'une pareille méthode nous semblerait bien préférable à une fusion qui risquerait de n'être que confusion".

L'attitude des syndicats chrétiens de Belgique semble devoir être la même. La C. G. T. belge désire la

même fusion que la C. G. T. française, mais le secrétaire général de la Confédération belge des Travailliers chrétiens, qui groupait avant la guerre 379,000 adhérents, à peu près le même nombre que la C.G.T., lui a répondu que la meilleure formule demeurait celle qui avait été adoptée dans la clandestinité, durant la guerre: "l'unité d'action dans le pluralisme des organisations".

Enfin l'épiscopat hollandais vient de rappeler que la confessionnalité des oeuvres, — catholiques avec catholiques et protestants avec protestants, — conforme à l'enseignement de Rome et qui avait donné de bons résultats avant la guerre, devait être maintenue.

Le Canada pourra tirer profit de ces faits.

## Prestige du nom

Lors de son stage au Canada, Lord Baldwin, sans doute sous l'influence stimulatrice du climat canadien, a prononcé des paroles empreintes d'une humanité si élevée que le peuple canadien unanime l'en a cordialement remercié.

Je ne voudrais pas donner à penser que je cultive l'ironie à l'égard des grands hommes. Stanley Baldwin fut un premier ministre dans la saine tradition britannique, et autant, sinon plus, qu'un grand seigneur héréditaire, il mérite de siéger parmi les lords. Les réflexions qui suivent, inspirées par la causerie de l'ex-premier, s'adressent à tous les politiciens d'esprit démocratique, à tous ceux qui dirigent la chose publique, et qui, pour en parler, portent une main sur le coeur.

Il n'est pas nécessaire de siéger à la Chambre des Lords pour connaître les causes de la maladie qui mine le système démocratique. Chacun de nous, confusément ou avec intensité, sent que, démocratiquement parlant, il est malade. Comme disait Hamlet: "There's something rotten in the State of Denmark." Nos politiciens, plus encore, touchant du doigt le mal; mais comme les thaumaturges qui comptent plus pour s'enrichir sur la crédulité populaire que sur l'efficacité de leurs drogues, il nous vendent des sirops dont il faut une dose de plus en plus massive pour calmer notre mal.

A leur insu, ils nous ont intoxiqués: ce n'est plus le mal qui a besoin d'adoucissement, c'est le malade qui est devenu

opiomane. Et de plus en plus chaque jour le malade réclame sa drogue. "Je n'en ai plus!" supplie le médecin. "Tu as promis!" menace le malade.

"Tu as promis!" Promesses trompeuses, petit jeu des déceptions: nous sommes si adeptes dans l'art de ruser que la vérité nous échappe; nous ne la reconnaissons plus sous ses déguisements.

Les politiciens, habiles à manoeuvrer les masses, sont aujourd'hui manoeuvrés par les masses. Ils ont enseigné à ces masses l'art de décevoir, et celles-ci, connaissant tous les secrets de l'influence indue, terrorisent les politiciens et les obligent à toutes les complaisances.

Le politicien est en quelque sorte un prêtre: le prêtre au service de la patrie. Dès qu'il se prostitue, il pourra longtemps encore sans doute tenir sous son ascendant les masses populaires, mais il ne pourra empêcher un jour le peuple de se couvrir d'un faux manteau et de pénétrer lui aussi dans le secret du temple. Et de ce jour l'autel devient une table de marché sur laquelle se troquent les sentiments humains; au plus offrant la plus grasse prébende.

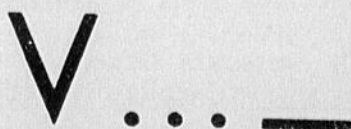
Je ne dirai pas que Lord Baldwin a eu le courage de dire enfin la vérité: on n'a pas besoin de courage quand on est à l'abri de toute inquiétude et on peut bien, brossant d'une main aristocratique la table chargée de mets riches, jeter sur le plancher des miettes du pain de vérité. Mais par le prestige que lui valent ses services passés, sa parole possède un poids considérable.

Ces miettes du pain de vérité qu'il a répandues autour de lui, il faut les ramasser: beaucoup ont faim. Toute main assez charitable pour les recueillir les sentira se multiplier entre ses doigts. Le miracle de la multiplication des pains se reproduit chaque fois que, dans l'ordre des idées, quelqu'un a le courage de répandre la vérité dans les masses affamées. Quoi qu'on dise, le pain spirituel est essentiel: il n'a pas toujours bon goût, mais il est à la longue reconstituant.

Hubert Guoin.

## LES ELECTIONS DANS ONTARIO ET LA RADIO

Radio-Canada fera connaître le résultat des élections dans la province d'Ontario, le lundi 4 juin. Les premiers bulletins passeront dès huit heures.



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

## NEZON (1)

par Réal Benoit

Un peu de l'intelligente folie de Guillaume Apollinaire se retrouve dans ces pages de Réal Benoit, avec un brin de fumisterie qui fera la joie du lecteur. Des contes? Oui, si l'on veut, mais pas des contes comme les autres, pas des récits qui ont un commencement, un milieu et une fin comme tous les récits. L'auteur mêle la poésie à toute chose, et il lui suffit d'un visage qu'il regarde comme une carte de géographie ou d'un clocher qui perce les nuages pour l'entraîner dans un ballet d'images inattendues.

Nézon, dont le nez "parlait, avait quelque chose à dire"; le Grand à Léon, "tout maigre comme ces arbres qu'on dirait en bois brûlé et qui ne se réveillent plus au printemps"; Jean, qui "comprendait tout"; Pierre, qui "avalait pour un dollar un poisson rouge encore vivant"; Boniface au coeur d'or, qui "vous enfourchait la tour de l'Université, ramant vigoureusement de ses deux mains vers le large"; Elzéar, Julie, Morin de Kazabulzua, l'Empereur de Chine; vous les aimez tous vous assisterez à leurs folies, vous finirez par envier secrètement le bonheur de ces êtres irresponsables qui traversent la vie comme si c'était un parc et dorment sur le coin d'un nuage.

Nous avions besoin de cette note joyeuse dans notre littérature, de ce son de cloche qui a l'air de rire mais qui porte aussi un sanglot, de ce curieux mélange de réalité et de rêve qui est au fond la trame de l'existence.

Le peintre Jacques de Tonnanour a illustré le livre de Réal Benoit: un frontispice en quatre couleurs et six dessins à la plume, pleins d'humour et de fantaisie, NEZON est sans contredit le livre de la saison. Il

arrive au printemps, aussi frais et libre que l'air, aussi absurde et consolant que le chant d'un oiseau. Un livre à lire et à offrir aux amis. On peut se procurer l'exemplaire ordinaire dans toutes les bonnes librairies et l'exemplaire de luxe, numéroté à la presse, chez l'éditeur.

Lucien Parizeau et Compagnie, 2027, rue Peel, Montréal, Canada.

## ARBORONS NOTRE DRAPEAU

Toute nationalité a droit à un signe qui la distingue, à un drapeau qui rappelle ses gloires, symbolise ses aspirations et lui serve de point de ralliement dans ses manifestations publiques comme sur les champs de bataille.

Les Canadiens français ne sauraient échapper à cette loi. Aussi ont-ils adopté, il y a quelques années, en une sorte de plébiscite national, un étendard distinct qui, par ses divers éléments: champ d'azur, croix blanche, fleurs de lys, image du Sacré-Coeur entouré de feuilles d'érable, répond à ses aspirations religieuses et patriotiques.

Aucun autre signe ne peut disputer à celui-ci la faveur populaire. On l'a vu flotter sur nos édifices publics: parlements et hôtels de ville, sur les églises et les palais épiscopaux, sur nos grands établissements commerciaux comme sur les plus modestes demeures.

L'emblème du Sacré-Coeur a pu soulever quelques objections, suscitées surtout par la crainte d'irrégularités. Elle en a même amené quelques-uns à le faire disparaître. Mais l'intervention des plus hautes autorités religieuses, bons juges en la matière, a dû chasser ces appréhensions.

C'est donc ce drapeau que les Canadiens français se doivent d'arborer aux jours de fête. Le 24 juin, par exemple, en notre fête nationale, qu'il flotte sur nos édifices et nos résidences. Que chacun ait à coeur d'accomplir ce geste de fierté.

MA PAROISSE

## LE SAMEDI

J.-Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206



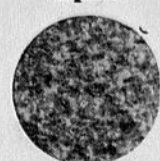
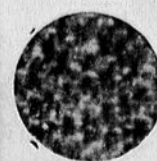
Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT  
Louiseville, Tél: 154

### REVOCACTION DES ORDONNANCES SUR LE TRANSFERT OBLIGATOIRE DE LA MAIN D'OEUVRE

Le ministre du Travail annonce que le Service sélectif national ne fera plus de transferts obligatoires d'hommes en vertu des 7 ordonnances émises en 1943 pour le transfert obligatoire de la main-d'oeuvre.

Les 7 ordonnances, émises entre le 4 mai et le 15 novembre 1943, mentionnaient une longue liste d'industries et d'occupations moins essentielles et prévoyaient que tous les travailleurs masculins âgés de 16 à 38 ans occupés à ces emplois deviendraient susceptibles de transfert à du travail plus essentiel. Jusqu'au 15 avril de cette année, plus de 100,000 hommes furent inscrits comme tombant au début sous le coup de ces ordonnances, et 18,488 furent effectivement obligés de changer d'emploi. En plus, un grand nombre de travailleurs dans les industries moins importantes, qui n'avaient pas changé pour des emplois de guerre avant la première ordonnance obligatoire, l'ont sans doute fait après que la série d'ordonnances a commencé d'être en vigueur.

Le présent changement n'affecte pas les hommes déjà déplacés en vertu des 7 ordonnances obligatoires: ils devront conserver leurs emplois, tout comme les hommes qu'on a dirigés vers des emplois alors qu'ils étaient sans travail ou ceux qu'on a placés à l'extraction du charbon. En outre, le Service sélectif conserve l'autorité, en vigueur depuis le mois de mars dernier, de diriger des hommes au travail agricole, ainsi que le pouvoir de diriger les hommes sans travail à des emplois essentiels; et le Service sélectif fera usage de ces pouvoirs selon les circonstances.

"Les ordonnances pour le transfert obligatoire de la main d'oeuvre", dit l'hon. M. Mitchell, "ont été d'une grande utilité à un moment ou l'effort de guerre total du Canada requérait l'aide de tous les hommes que nous pouvions trouver. Le fait qu'assez peu d'hommes qui furent obligés de se déplacer ont exercé leur droit d'appel à l'encontre d'une direction du Service Sélectif démontre que l'administration de ces ordonnances fut très bien acceptée. Toutefois, il semble maintenant sans danger de révoquer ces ordonnances, et c'est conforme à la politique du gouvernement d'abolir les restrictions du temps de guerre une fois qu'elles ont accompli leur tâche."

### Bonne Perrette

Elle était rude, bonne Perrette, et maigre, et sèche comme un clou. Elle portait la coiffe à deux ailes tuyautées des paysannes de la Loire. Cela ne rendait pas plus joli son visage anguleux, son nez pointu, ses lèvres qu'ombrageait une assez forte moustache. Mais qu'importait? Bonne Perrette n'avait jamais été coquette que pour nous. Nous ne la trouvions pas laide, parce qu'elle nous aimait. Nous la trouvions seulement vieille, et nous supposions même qu'elle l'avait toujours été, car bonne Perrette ne changeait pas. Si loin que remontent mes souvenirs, je la revois au même âge, ou du moins avec les mêmes cheveux gris, les mêmes yeux noirs, un peu ridés aux angles, qui ne pensaient qu'à nous et qui ne pouvaient, je crois, penser à autre chose.

Elle nous avait tous élevés. En récompense, nous la tutoyions. Personne n'a mieux su ranger une armoire, plier un vêtement d'enfant sur une chaise ou surveiller une partie de loup caché. Sa propreté était minutieuse. Une tache faisait horreur, bien plus qu'à nous, hélas! et j'entends encore les soupirs qu'elle poussait lorsque, ayant glissé sur l'herbe, dans le grand élan du jeu, nous revenions avec des genouillères vertes sur un pantalon gris. (René Bazin, Contes de Bonne Perrette.)

### Hommes et femmes demandés

"VOILA VOTRE CHANCE d'augmenter vos revenus actuels. Détaillez à domicile 200 Produits Jito, tels que: articles toilette, cuisine, médecines, etc. BONS PROFITS. Aucun risque. TRENTE JOURS D'ESSAI GRATIS. Pour renseignements, catalogue, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

### DESIREZ-VOUS DEVENIR UN CELEBRE MAGICIEN?

Ecrivez dès maintenant à un expert vendeur d'appareils magiques, tours de cartes, livres rares, etc....

Pour tous renseignements,

Ecrivez à:

JULES VILLEMURE  
265 Ave. Latour  
St-Jérôme, Que.

### A VENDRE

Râteau faneur, s'adaptant à un chargeur à foin. En très bon ordre. S'adresser à: Gérard Drainville, Tél.: 603 r 11, St-Viateur d'Anjou, Qué. (Malle rurale: St-Cuthbert, Co. Berthier.)

### NOUVEAU MENUISIER A MASKINONGE

Pour planage, fendage et engoujure de bois de toutes espèces, adressez vous en toute confiance à: Freddy Desaulniers, Maskinongé, Qué. (Chemin de St-Justin). Spécialité: Portes et chassiss.

### A VENDRE

Engin à gazoline "Lyster" 5 c.v. — Bicyclette C.C.M. double — Machine à tricoter. Le tout en bon ordre. S'adresser à: Adélarid Dauphinais, Rang Beauséjour, Maskinongé, Qué. (R.R. 3, Louiseville).

### A VENDRE

Moulange à marteaux pour foin, grain, blé d'Inde, etc., en bon ordre. S'adresser à: Honoré Clément, fils, St-Justin, Qué.

### A VENDRE

Terre à bois de 30 arpents de longueur par un de largeur, avec érablières de 1,000 chalumeaux et plus, cabanes.

Aussi: Presse à foin "International" à chevaux, Tracteur, Chevaux, etc. Le tout à bonnes conditions.

S'adresser à: Charles E. Lebeau, St-Barthélemi, Qué.

### A VENDRE

Camion "FORD", 2 tonnes, bonnes conditions. S'adresser à:

ANTONIO DESJARLAIS,  
MASKINONGE, QUE.  
Tel. 41

### Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland  
Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.  
Tél.: 141

### Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

### EUGENE FARLEY

Marchand Général  
Epicerie et Peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL.: 31

### J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

### Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.

Représentant de la maison

PAUL & VINCENT

de Louiseville

Tél.: 32W, St-Barthélemi, P.Q.

### CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)

Pour Montréal ..... 6.03 a.m.  
Pour Riv. à Pierre ..... 8.33 p.m.

LUNDI:  
Pour Montréal ..... 2.48 p.m.

MARDI:  
Pour Québec ..... 12.03 p.m.

MERCREDI:  
Pour Montréal ..... 2.48 p.m.

JEUDI:  
Pour Québec ..... 12.03 p.m.

VENDREDI:  
Pour Montréal ..... 2.48 p.m.

SAMEDI:  
Pour Québec ..... 12.03 p.m.

### PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-

endre seulement ..... 2.25 a. m.

Pour Montréal ..... 4.06 a. m.

Pour Québec ..... 9.32 a. m.

Pour Montréal ..... 10.08 a. m.

Pour Montréal ..... 6.39 p. m.

Pour Québec ..... 6.54 p. m.

### LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Arrêt chez PAUL VOULIGNY

Tous les jours:

Pour Montréal ..... 8.21 a. m.

Pour Louiseville ..... 12.31 p. m.

Tous les jours excepté dimanche:

Pour Montréal ..... 2.21 p. m.

Tous les jours, excepté samedi et dimanche:

Pour Louiseville ..... 8.56 p. m.

Samedi et dimanche seulement:

Pour Montréal ..... 6.11 p. m.

Samedi seulement:

Pour Louiseville ..... 4.41 p. m.

Pour Louiseville ..... 10.01 p. m.

Dimanche seulement:

Pour Louiseville ..... 1.01 a. m.

### DES AVIATEURS PREPARENT LEUR REPAS EN BIRMANIE



Deux pilotes britanniques en Birmanie cueillent un régime de bananes pour leur déjeuner, à proximité de leur camp.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale  
Tél: 44  
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.  
AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité.  
Références: Banque Canadienne Nationale.

TELEPHONE 417

### G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE  
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

### J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué

### MATELAS POITRAS

CONFECTION DE MATELAS OREILLERS COUSSINS, ETC.

Service prompt — Ouvrage garanti.

SPECIALITE: Matelas usagés refaits à neuf.

Nos prix défient toute compétition.

HORACE POITRAS  
St-Barthélemi Station, Qué.

## Maskinongé

(suite de la page 6)

leurs yeux les jolies campagnes de la rive sud.

Dans un décor de verdure, Disraeli est très joli, agréablement situé sur les bords enchanteurs du lac Aylmer. Là, une réception toute cordiale attendait les visiteurs. Madame Paquin et sa famille réitérèrent leurs remerciements à la Rvde Sr Supérieure pour son chaleureux accueil.

Au retour, une visite à Sherbrooke, la reine des Cantons de l'Est, Richmond, Drummondville, etc., puis Sorel.

Ce fut une randonnée des plus intéressantes, d'un parcours de tout près de trois cents milles, dont les voyageurs garderont un inoubliable souvenir.

### ANNIVERSAIRE:—

Récemment à l'occasion du vingtième anniversaire de naissance de Mlle Rachel Déziel quelques parents et amis lui firent l'agréable surprise de fêter cet heureux jour.

Etaient présents: M. et Mme Ch. Ed. Déziel, M. et Mme Julien Philibert, M. et Mme Fernand Tousignant, Mlle Thérèse Philibert, M. Jos.-Albert Déziel, J.-D'Arc Cloutier, Ls-Jules Déziel, Ls-Jules Philibert, Laurette et Lawrence Clément, Alice, Rollande et Denise Déziel, Chs-Omer, Réal, René, Jacques, Cyrille et Clément Déziel.

L'héroïne reçut de nombreux cadeaux accompagnés des meilleurs vœux.

Il y eut chant, jeux, musique, goûter. Tous s'amuseront gaiement et se retirèrent emportant de cette soirée un bon souvenir. Merci à M. et Mme Déziel de leur bon accueil.

## Ste-Ursule

### BAPTEMES:—

Le 27<sup>e</sup> mai, à M. et Mme Roméo Michaud, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Jules Robert. Parrain M. Robert Michaud, marraine Mlle Lucile Turner.

Le 28 mai, à M. et Mme Clément Carles, une fille, baptisée sous les noms de Lise Monique. Parrain et marraine M. et Mme Albert Lajoie, oncle et tante de l'enfant.

### MUTATION DE PROPRIETE:—

M. Ovila Noel a vendu sa magnifique propriété, située au poste de Fontarabie, à M. Raymond St-Pierre, de Ste-Ursule, qui viendra l'occuper le premier juillet prochain.

### HUITIEME EMPRUNT DE GUERRE:—

Il nous fait plaisir de dire que la paroisse de Ste-Ursule a largement dépassé son objectif à 149%, au cours du récent emprunt de la Victoire. Félicitations aux organisateurs mais surtout, aux souscripteurs.

### SOUSCRIPTION EN FAVEUR DE RADIO-OUEST:—

On nous informe que la souscription en faveur de la radio française dans l'ouest canadien s'est élevée au joli montant de \$74.00. Il nous fait plaisir de féliciter et de remercier les généreux souscripteurs, pour ce magnifique résultat.

### MOIS DU SACRE-COEUR:—

On nous informe que le mois du Sacré-Coeur se fera chaque matin du mois, à la suite de la première messe, qui a lieu à 6.30 hrs.

### SEMILLES EN RETARD:—

A la suite de la mauvaise température du printemps, une grande partie des cultivateurs de notre pa-

roisse n'ont pas encore ensemencé leurs champs, et pour peu que la mauvaise température dure, la récolte de céréales sera beaucoup amoindrie parce que, semée trop tard.

### FETES AU COUVENT:—

A l'occasion du 75ème anniversaire de sa fondation, notre Couvent, dirigé par les RR. SS. de la Providence, était en fête, dimanche dernier le 27 mai. Pour la circonstance, Mgr A.-O. Comtois, notre évêque, avait bien voulu, par sa présence, rehausser l'éclat de cette belle fête. Un bon nombre d'anciens du Jardin de l'Enfance, et d'anciennes du Pensionat, de l'Ecole Méagère Régionale et de l'Ecole Normale s'étaient fait un devoir et un plaisir de se rendre à leur Alma Mater.

## St-Léon

### DECES:—

Dernièrement au milieu de tant de larmes s'éteignait dans la paix et la prière, l'âme de Mlle Gabrielle Lambert.

Frappée d'un mal qui ne pardonne pas elle fut clouée sur un lit de souffrances, acceptées avec la plus grande résignation durant plusieurs mois.

Semblable à un lys cueilli avant sa floraison, de crainte que sa blancheur ternisse, voilà qu'au printemps de la vie, à peine sa vingtième année terminée, la main protec-

trice de Dieu s'est empressée de cueillir cette belle âme avant que les impuretés de la vie l'aient souillée.

A l'instant où ses yeux s'ouvraient sur un avenir prometteur, la mort lui referme bientôt. Son âme est retournée à Dieu.

A ceux qui restent pour la regretter, je m'unis à tous pour vous offrir mes sympathies sincères et mon regret pour la profondeur de votre épreuve, mais consolez-vous, car je puis vous assurer qu'elle occupe une place enviable auprès de Dieu.

Donc pas de larmes, pas de sanglots, mais beaucoup de prières.

B. St-L.

### BAPTEMES:—

M. et Mme Gérald Laterreur (Hébé St-Louis) sont les heureux parents de deux filles jumelles qui reçurent au baptême les prénoms de Marie Gabrielle France et Marie Fernande Ninon. Parrains et marraines: MM. et Mmes Emile Laterreur et Hector St-Louis, oncles et tantes des enfants. Porteuses: Mlles Marielle Laterreur et Thérèse St-Louis, aussi tantes des enfants.

Sincères félicitations aux heureux parents.

### RECEPTION:—

Chez M. et Mme Arthur Coulombe, à l'occasion du passage de leurs deux filles Soeur Aurèle-Marie, et Soeur Marie-Alice des Anges. Etaient présents: M. et Mme Rodolphe Coulombe et leur fille Rollande, M. et Mme Philippe Paquin et Mlle Laure Coulombe de Loui-

seville.

### DECES:—

Samedi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de Mme Epiphane Rabouin (Marie Oliva Lamy), décédée à l'âge de 81 ans et 1 mois.

### NOTES SOCIALES:—

Mme Roméo Deschênes, est revenue dans sa famille après avoir passé quelque temps à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

M. Arthur Leclerc de Windsor, Ont. a rendu visite à des parents et amis, au cours de la semaine dernière.

Mme Elzéar Chiasson et Mlle Ivana Pichette de Montréal, en fin de semaine chez leur mère Mme Roméo Pichette.

M. et Mme Romulus Baril de Ste-Ursule, en visite chez M. Donat Lacoursière.

Mme Rodolphe Coulombe de passage à Grand'Mère à l'occasion du service de Mme Savoie.

M. Lionel-V. Bastien et M. Réal Bastien au Cap de la Madeleine et Trois-Rivières samedi dernier.

M. Joseph Lacoursière de Marcellin, Sask., actuellement au chevet de son père, M. Adéard Lacoursière gravement malade.

M. et Mme Donat Bastien de Québec en fin de semaine chez des parents.

Mlles Rollande et Lucie Coulombe en promenade aux Trois-Rivières.

Mlle Angéline Labonne passe quelques jours chez son frère M. Lucien Labonne.

# Courses à Louiseville

(AU ROND GAUTHIER)

**DIMANCHE, LE 3 JUIN 1945**

**A 2 HRES PRECISES**

3 CLASSES au Programme pour

**1 Bourse de \$525.00**

CLASSE: 2.30 trot et amble

CLASSE: 2.25 trot et amble

**"FREE FOR ALL"**

**CHAQUE EPREUVE COMPREND 1 COURSE**

Division de l'Argent, Chaque Epreuve:

1er prix: \$15.00    2e \$10.00    3e \$7.00    4e \$3.00

REGLEMENT DE LA CANADIAN TROTTING ASSOCIATION avec exceptions. Aucune entrée à payer. Plan trois épreuves, chaque épreuve une course. Nous nous réservons le droit de refuser toute entrée. Les organisateurs ne seront pas responsables d'aucun accident sur leur terrain. En cas de pluie, remis au dimanche suivant.

**Admission: 65c — Enfants: 15c**

TAXES COMPRISES

Organisateurs: **BOISVERT & MARION, Louiseville**

Service d'Autobus à votre disposition à partir de midi et demie au CHATEAU LOUISE.

## Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs  
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

DIMANCHE, LUNDI, 3, 4 JUIN

**"Mr WINKLE GOES TO WAR"**

Edward G. Robinson.

**"LA DAME AUX CAMELIAS"**

Yvonne Printemps, Pierre Fresnay.

"ACTUALITE".

MARDI, MERCREDI, 5, 6 JUIN

**"KANSAN"**

Richard Dix, Jane Wyatt,

**"LAND OF THE OPEN RANGE"**

Tim Holt.

SHORTS.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 7, 8, 9 JUIN

**"CASTLE ON THE HUDSON"**

John Garfield, Ann Sheridan, Pat O'Brien.

**"SIDI BRAHIM"**

René Dary, Abel Jacquin, Paul Cambo.

FOX NEWS.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.